1 Cour pénale internationale
2 Chambre de première instance IX
3 Situation en République d'Ouganda
4 Affaire *Le Procureur c. Dominic Ongwen* — n° ICC-02/04-01/15
5 Juge Bertram Schmitt, Président — Juge Péter Kovács — Juge Raul C. Pangalangan
6 Procès — Salle d'audience n° 3
7 Lundi 20 novembre 2017
8 (*L'audience est ouverte en public à 9 h 31*)
9 M^{me} L'HUISSIER : [09:31:30] Veuillez vous lever.
10 L'audience de la Cour pénale internationale est ouverte.
11 Veuillez vous asseoir.
12 (*Le témoin est présent dans le prétoire*)
13 TÉMOIN : UGA-OTP-P-0304
14 (*Le témoin s'exprimera en lango*)
15 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:01] Bonjour à tous.
16 Monsieur le greffier, veuillez citer le numéro de l'affaire.
17 M. LE GREFFIER (interprétation) : [09:32:07] Bonjour, Monsieur le Président,
18 Messieurs les juges.
19 La situation en République d'Ouganda dans l'affaire *Le Procureur c. Dominic Ongwen*.
20 Référence de l'affaire : ICC-02/04-01/15.
21 Et nous sommes en audience publique.
22 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:23] Merci.
23 Madame Ndagire, pour l'Accusation.
24 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:32:33] Bonjour, Monsieur le Président.
25 Je m'appelle Sanyu Ndagire, du côté de l'Accusation, avec Benjamin Gumpert, Julian
26 Elderfield, Ayodele Akenroye, Agnese Valenti et Ramu Fatima Bittaye.
27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:48] C'est parfait. Je crois
28 que ces noms sont connus de tous, mais, comme vous le savez, ils doivent être

1 consignés tous les jours.

2 Les représentants légaux des victimes — bien connus. Madame Hirst.

3 M^e HIRST (interprétation) : [09:33:00] Bonjour, Monsieur le Président.

4 Je m'appelle Megan Hirst. Je suis accompagnée de James Mawira et d'Anushka

5 Sehmi.

6 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:33:16] L'autre équipe des

7 représentants légaux.

8 M. NARANTSETSEG (interprétation) : [09:33:18] Bonjour, Monsieur le Président.

9 Orchlon Narantsetseg, accompagné de (*inaudible*)...

10 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS : [09:33:24] ... d'un nom que l'interprète n'a

11 pas entendu.

12 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:33:29] Maître Bridgman, du

13 côté de la Défense.

14 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [09:33:30] Bonjour, Monsieur le Président.

15 Abigail Bridgman, accompagnée de Krispus Ayena Odongo, Roy Kitur, Salma

16 Khamala, Tibor Bajnovic, et notre client, M. Ongwen.

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:33:37] Merci, Maître

18 Bridgman.

19 Du côté de l'Accusation, nous n'allons pas oublier M^{me} Adeboyejo qui vient de

20 pénétrer dans la salle d'audience et dont le nom est donc consigné pour la séance

21 d'aujourd'hui.

22 Je vais, maintenant, vous annoncer l'audition du témoin P-0304.

23 Et je m'adresse à vous immédiatement, Monsieur le témoin, bonjour.

24 LE TÉMOIN (interprétation) : [09:34:01] Bonjour.

25 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:34:02] Vous allez

26 témoigner, Monsieur, devant la Cour pénale internationale. Et je tiens à vous

27 souhaiter la bienvenue dans ce prétoire, au nom des juges de la Chambre.

28 LE TÉMOIN (interprétation) : [09:34:14] Merci.

1 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:34:15] Monsieur Amodo,
2 vous avez sous les yeux un carton sur lequel est consignée une déclaration
3 solennelle. Pouvez-vous, je vous prie, avoir l'amabilité de lire cette déclaration
4 solennelle ?

5 LE TÉMOIN (interprétation) : [09:34:31] J'ai la carte sous les yeux, mais je ne sais pas
6 quel document je dois lire.

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:34:41] M^{me} l'huissier va
8 vous apporter son concours, Monsieur le témoin.

9 *(L'huissier d'audience s'exécute)*

10 Merci beaucoup, Madame l'huissier.

11 Donc, Monsieur le témoin, voici donc la carte qui comporte le serment que vous
12 devez prononcer. Veuillez, je vous prie, lire à haute voix ce qui est écrit sur cette
13 carte.

14 LE TÉMOIN (interprétation) : [09:35:23] Voici, donc, le serment : je déclare de dire la
15 vérité... je déclare que je dirai la vérité *(se corrige l'interprète)*, toute la vérité et rien
16 que la vérité.

17 J'ai lu ce qui était écrit.

18 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:35:45] Exactement. Merci
19 beaucoup, et vos propos ont été interprétés.

20 Vous êtes donc maintenant sous serment, Monsieur Amodo. Et quand je dis
21 « interprété », cela me conduit à vous donner quelques informations pratiques.

22 Tout ce que vous dites dans la salle d'audience et tout ce que disent tous les
23 participants à l'affaire est interprété. Donc, afin de permettre un meilleur travail des
24 interprètes, il vous est conseillé de ne pas parler trop vite et de parler clairement et
25 près du microphone.

26 Si vous avez des questions, Monsieur le témoin, veuillez, je vous prie, lever la main
27 de façon à ce que les juges comprennent que vous avez quelque chose à dire, et vous
28 aurez la parole.

1 Je crois que j'en suis arrivé au terme des préliminaires. Nous pouvons commencer,
2 donc, l'audition de ce témoin par l'Accusation.

3 Maître Ndagire, vous avez la parole.

4 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:36:38] Merci, Monsieur le Président.

5 QUESTIONS DU PROCUREUR

6 PAR M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:36:42]

7 Q. [09:36:42] Bonjour, Monsieur Amodo.

8 R. [09:36:44] Bonjour.

9 Q. [09:36:46] Nous nous sommes déjà rencontrés. Et, aujourd'hui, je m'appête à vous
10 poser quelques questions au nom de l'Accusation.

11 Où habitiez-vous en 2003, Monsieur Amodo ?

12 R. [09:37:05] En 2003, j'habitais à Abok.

13 Q. [09:37:17] Dans quel quartier ou à quel endroit habitiez-vous à Abok, Monsieur ?

14 R. [09:37:25] J'habitais dans un village dont le nom était Adyelopoo.

15 Q. [09:37:51] Avez-vous vécu à Adyelopoo toute l'année 2003 ?

16 R. [09:37:55] Oui.

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:37:57] Dans l'intérêt du
18 compte rendu, j'aurais peut-être une question à poser au témoin.

19 Q. [09:37:58] Monsieur Amodo, pourriez-vous décliner vos noms et prénoms, je vous
20 prie ?

21 R. [09:38:07] Je m'appelle Charles Amodo.

22 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:38:12] Je vous remercie.

23 Madame Ndagire, je crois que je peux également poser la question suivante.

24 Q. [09:38:12] Monsieur Amodo, où êtes-vous né... (*correction de l'interprète*) quelle est
25 votre année de naissance, Monsieur Amodo ?

26 R. [09:38:38] Je suis né en 1974.

27 Q. [09:38:42] Connaissez-vous la date exacte de votre naissance ?

28 R. [09:38:47] Oui. C'est une date que mes parents m'ont indiquée, ils m'ont dit que

1 j'étais né cette année-là.

2 Q. [09:38:56] Mais j'ai sous les yeux une déclaration dans laquelle il est écrit que vous
3 seriez né le 4 juin 1974. Est-ce bien la date que vous ont communiquée vos parents
4 comme étant votre date de naissance ?

5 R. [09:39:11] Oui.

6 Q. [09:39:12] Je vous remercie.

7 Où habitez-vous actuellement ?

8 R. [09:39:17] Je réside actuellement dans le sous-comté d'Abok, dans le même village
9 qu'avant, à savoir Adyelopoo.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:06:24] Je vous remercie, je
11 crois que cela suffira.

12 Madame Ndagire, vous pouvez poursuivre.

13 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:39:47]

14 Q. [09:39:48] Monsieur Amodo, vous avez dit que vous aviez vécu toute l'année 2003
15 à Adyelopoo, mais qu'en est-il de 2004 ? Où habitiez-vous plus précisément en
16 juin 2004 ?

17 R. [09:40:09] En juin, j'ai cessé de vivre à Adyelopoo, et ceci a été dû à l'attaque du
18 camp, c'est la raison pour laquelle je n'ai plus vécu à Adyelopoo.

19 Q. [09:40:47] De quel camp venez-vous de parler ?

20 R. [09:40:50] Je viens de parler du camp d'Abok, en 2004.

21 Q. [09:41:02] Quand avez-vous emménagé dans ce camp ?

22 R. [09:41:15] Je suis arrivé dans le camp en 2003. Et, en 2004, j'étais déjà dans le camp.

23 Q. [09:41:30] Pour quelle raison avez-vous transféré votre résidence dans ce camp ?

24 R. [09:41:39] J'ai transféré ma résidence dans le camp à cause des rebelles de l'ARS.

25 Q. [09:41:55] Qu'avaient-fait les rebelles de l'ARS pour vous pousser à changer de
26 résidence pour aller dans le camp ?

27 R. [09:42:12] La raison pour laquelle nous sommes allés vivre dans le camp, c'est que
28 l'ARS capturait les gens, les tuait, les rouait de coups et leur volait leur poulets aussi.

1 Q. [09:42:40] Savez-vous si l'ARS avait encore un autre nom ?

2 R. [09:42:54] Par le passé, je les entendais désigner sous le nom de Bookec ; ça, c'était
3 un nom que j'entendais avant, mais je ne savais pas ce que voulait dire le mot
4 « Bookec ». Simplement, j'entendais prononcer ce mot quand il était question d'eux.

5 Q. [09:43:20] Aviez-vous rencontré Bookec avant la période dont nous parlons ?

6 R. [09:43:33] Je n'avais pas rencontré Bookec avant cette période.

7 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:43:52] Monsieur le Président, puis-je interroger
8 le témoin au sujet d'un paragraphe de sa déclaration ?

9 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:44:01] Absolument,
10 absolument, paragraphe 12.

11 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:44:04]

12 Q. [09:44:06] Monsieur le témoin, j'aimerais vous demander des précisions au sujet
13 d'un paragraphe de votre déclaration préliminaire, celle que vous avez faite devant
14 les représentants du Bureau du Procureur et dont le numéro ERN est
15 UGA-OTP-0261-0233. Le paragraphe 13... Le paragraphe 12 (*se corrige l'interprète*) est
16 celui qui m'intéresse et nous y lisons ce qui suit — je cite : « À peu près au début de
17 l'année 2002, j'ai été capturé à mon domicile par un groupe de neuf rebelles de Kony
18 appelé Bookec et j'ai été emmené dans la brousse. » Pouvez-vous confirmer si ceci
19 correspond à la vérité, Monsieur le témoin ?

20 R. [09:44:52] Oui, c'est ce qui s'est passé.

21 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:44:56]

22 Q. [09:44:56] Pendant combien de temps avez-vous été enlevé dans cette période,
23 Monsieur le témoin, si vous vous en souvenez ?

24 R. [09:45:06] En 2002, j'ai été enlevé, mais nous avons été relâchés en chemin. Ces
25 gens-là ont décidé de ne pas nous emmener plus loin. Donc, à mon retour, j'ai été
26 amené à la caserne avec les soldats.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:45:37] Merci.

28 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:45:44]

1 Q. [09:45:46] Puis-je vous demander, Monsieur le témoin, si ces... Bojokech dont
2 vous parlez dans votre déclaration préliminaire, au paragraphe 12, correspondent
3 aux Bookec dont vous venez de parler ou s'il s'agit de deux entités différentes ?

4 R. [09:46:04] Bookec et Bojokech, c'est la même chose, car, en langue lango, on dit
5 « Bojokech », et les Acholi parlent de « Bookec », mais il s'agit de la même chose.

6 Q. [09:46:33] Je vous remercie de vos explications.

7 En page 5 du compte rendu d'aujourd'hui, vous avez dit que la raison pour laquelle
8 vous avez cessé de résider à Adyelopoo, c'était l'attaque du camp d'Abok. Donc,
9 j'aimerais que nous parlions de cette attaque. Quand a eu lieu l'attaque du camp
10 d'Abok, Monsieur ?

11 R. [09:46:53] En 2003-2004, mais surtout en 2003. Je ne m'en souviens pas
12 parfaitement pour 2003. Je me souviens très intensément de l'attaque de 2004.

13 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:47:24] Je crois que c'est
14 l'attaque dont nous souhaitons parler.

15 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:47:29]

16 Q. [09:48:04] Monsieur le témoin, veuillez, je vous prie, nous parler de l'attaque du
17 camp d'Abok en 2004.

18 R. [09:47:47] Je me rappelle que le camp d'Abok a été attaqué en 2004. Cette attaque
19 s'est produite un mardi, assez tard dans l'après-midi — la nuit était en train de
20 tomber. À ce moment-là, nous avons entendu des rumeurs concernant la présence de
21 soldats inconnus qui se trouvaient en face du panneau qui indique l'école primaire
22 d'Abok, mais ces rumeurs n'étaient pas très précises. Et très peu de temps après,
23 nous avons entendu des coups de feu dans le camp. La confusion s'est installée. Les
24 gens se sont mis à courir dans tous les sens, mais il était impossible de déterminer
25 exactement qui étaient ces soldats en raison de cette confusion. Il y a eu des blessés
26 et aussi des morts. C'est ce qui s'est passé le mardi, assez tard dans l'après-midi.

27 Et plus tard, je dormais dans une certaine maison, dans une pièce qui servait de
28 magasin, et les soldats ont pénétré dans la maison où je me trouvais et m'ont

1 capturé. Ils m'ont capturé alors que j'étais encore à l'intérieur. Ils m'ont alors fait
2 sortir.

3 Et une fois dehors, je me suis rendu compte que tout était illuminé à l'extérieur, que
4 de nombreux tirs étaient échangés, qu'il y avait des incendies un peu partout,
5 beaucoup de bruit que j'ai d'ailleurs entendu. Ces gens m'ont donné des charges à
6 porter. Mon épouse est sortie et s'est enfuie. Donc, une fois que j'avais reçu les
7 charges que je devais porter... Devant la maison d'où j'étais sorti, il y avait un très
8 grand nombre de soldats et il m'était difficile d'aller où que ce soit.

9 Les soldats s'étaient enfuis. Les rebelles les avaient contraints à s'enfuir. Donc, ils
10 nous ont donné des charges à porter qui étaient le résultat du pillage du camp par
11 leurs soins. Et moi, j'ai reçu des sacs de sésame... un sac de sésame, mais ce sac
12 n'était pas solide et il s'est déchiré devant la maison. Tous les objets qui se trouvaient
13 dans la maison ont été dispersés, brisés.

14 Nous avons commencé à marcher. Nous avons d'abord traversé le camp d'Abok, car
15 ils cherchaient un moyen de sortir du camp, et ils sont arrivés à un espace dégagé
16 dont ils ont profité pour sortir du camp. Cette nuit-là, il était impossible de
17 déterminer exactement qui était qui, mais parmi... même parmi les gens que je
18 connaissais et qui résidaient dans le camp, je n'ai pas réussi exactement à savoir qui
19 était parmi les personnes qui marchaient avec moi car il faisait sombre.

20 Nous avons donc marché, et au bout d'un certain temps, nos déplacements sont
21 devenus très difficiles car nous étions très nombreux qui avons été enlevés, et nous
22 avons de très nombreux objets à transporter, donc c'était assez difficile de marcher.

23 Quant à la caserne, eh bien, le soldat qui était dans la première caserne avait fui, et
24 quand les rebelles sont arrivés à la deuxième caserne, les soldats qui se trouvaient là
25 avaient fui également. Donc, eux ont quitté le camp à un endroit qui s'appelait Lira
26 et qui mène à Akello Liek. C'est par là que nous sommes passés. Nous sommes
27 arrivés à Lalogi. Et ensuite, nous avons poursuivi notre chemin, mais je ne connais
28 pas le nom des endroits que nous avons traversés ensuite, car il s'agissait déjà de la

1 région acholi.

2 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:54:55] Nous allons
3 ménager une petite interruption à ce niveau et, Madame Ndagire, vous pourrez
4 poser des questions qui concernent ce que le témoin vient de dire, de façon à
5 segmenter un peu l'audition du témoin.

6 Je vous remercie, Monsieur le témoin, pour le moment. Je pense que M^{me} Ndagire a
7 quelques questions à vous poser afin de préciser un certain nombre de points.

8 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:55:29]

9 Q. [09:55:29] Monsieur le témoin, en page 8 du compte rendu d'audience de ce
10 matin, vous avez déclaré que vous aviez entendu des rumeurs concernant la
11 présence d'un certain nombre de soldats inconnus aux abords du camp. Qui a
12 diffusé ces rumeurs ? De qui avez-vous entendu ces rumeurs ?

13 R. [09:55:54] Jusqu'à ce moment-là, il y avait deux manières, pour nous, de
14 distinguer entre les soldats gouvernementaux et les rebelles. Cela nous permettait
15 donc de déterminer qui était qui. Le service de renseignement militaire assurait la
16 coordination entre la population civile et l'armée. C'était donc un moyen de faire la
17 différence. Et les soldats du gouvernement étaient très bien habillés. Par ailleurs, au
18 cas où un problème se posait, l'armée en informait la population en nous disant que
19 des rebelles étaient dans les environs. Voilà comment nous pouvions distinguer
20 entre les deux.

21 Q. [09:57:11] Où étaient stationnés ces soldats gouvernementaux à Abok ?

22 R. [09:57:16] La caserne se trouvait au centre du camp d'Abok. Elle n'était pas loin de
23 là où nous habitons.

24 Q. [09:57:46] Monsieur le témoin, je vais vous prier, maintenant, de vous pencher sur
25 un document qui est l'onglet n° 3 du classeur de l'Accusation.

26 La version non expurgée peut d'ailleurs être affichée à l'écran, dans l'intérêt des
27 personnes présentes dans la galerie du public.

28 Monsieur le témoin, voyez-vous un document s'afficher sur l'écran qui se trouve

1 devant vous ?

2 R. [09:58:36] Vous parlez de celui qui est à gauche ?

3 Q. [09:58:42] Vous avez un écran devant vous. Vous devriez y voir un document.

4 R. [09:58:46] Oui, je le vois.

5 Q. [09:59:03] Monsieur le témoin, reconnaissez-vous ce document ?

6 R. [09:59:14] Ce que j'ai dessiné ?

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:59:18] Effectivement, c'est
8 exactement de ce document que nous parlons, Monsieur Amodo.

9 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [09:59:25]

10 Q. [09:59:25] Quand avez-vous fait ce dessin, Monsieur Amodo ?

11 R. [09:59:33] C'est le plan d'Abok. On m'a donné une feuille de papier pour obtenir
12 confirmation que j'avais réellement été enlevé par les rebelles. Et afin de confirmer ce
13 fait, j'ai fait ce dessin pour montrer où je me trouvais dans le centre d'Abok, pour
14 montrer où se trouvait la caserne et puis montrer quelles étaient les routes qui
15 menaient à tel ou tel endroit. J'ai, donc, confirmé tout cela par ce dessin.

16 Q. [10:00:32] Monsieur le témoin, vous avez parlé de plusieurs casernes dans
17 lesquelles les soldats étaient stationnés. Pourriez-vous décrire à quel endroit se
18 trouve le dessin des endroits où les soldats étaient stationnés au moment où vous
19 vous trouviez là en juin 2004 ?

20 R. [10:00:54] La caserne... Les casernes qui se trouvent près de la rivière, si vous
21 passez par la route Ngai, il y a ensuite une caserne. Au coin de cette route, se
22 trouvent Lalogi et Bar-Rio, et c'est là que se trouvait une grande caserne.

23 Q. [10:01:32] Monsieur le témoin, lorsque je regarde le croquis que vous avez
24 dessiné, d'après la description que vous venez de donner, est-ce qu'il s'agit de la
25 caserne que vous avez annotée comme étant la caserne n° 2 ?

26 R. [10:01:49] Oui, c'est exact.

27 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:01:52] Aux fins du compte rendu, j'ai omis de
28 donner la référence ERN, il s'agit de UGA-OTP-0261-0244.

1 Q. [10:02:06] Monsieur Amodo, qu'en est-il de la caserne qui se trouve au bas de cette
2 page ? Regardez la partie inférieure de ce document, côté gauche, vous avez
3 indiqué « caserne n° 1 » ; y avait-il des soldats dans cette caserne, en juin 2004 ?

4 R. [10:02:33] Oui, il y avait des soldats.

5 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:02:49]

6 Q. [10:02:49] Monsieur Amodo, dans la partie inférieure gauche de ce document, là
7 où vous avez indiqué « caserne n° 1 », il y a un bâtiment, une grande maison avec un
8 grand X par-dessus, de quoi s'agit-il, quel est ce bâtiment ?

9 R. [10:03:11] C'était un magasin, un entrepôt.

10 Q. [10:03:33] Est-ce que vous pouvez nous indiquer où vous vous trouviez lorsque
11 vous avez été enlevé chez vous ? Où se trouvait votre maison, par rapport à cela ?
12 Par rapport à ce croquis, à quel endroit est-ce que vous avez été enlevé ?

13 R. [10:03:51] La maison qui se trouve au carrefour de la route qui est près du... de la
14 route de Ngai et le rond-point, ensuite, il y a la route qui mène vers le carrefour, il y
15 a cette maison qui est proche du rond-point de Ngai.

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:04:31] Je pense que nous
17 pouvons bien suivre votre description. Merci.

18 Madame Ndagire, veuillez poursuivre.

19 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:04:41]

20 Q. [10:04:42] Monsieur le témoin, au bas de cette page de ce même document, en
21 dessous de la caserne n° 1, il y a une indication en gras, on dirait qu'il s'agit de la
22 règle X, avec une flèche qui la traverse ; est-ce que vous voyez cette indication ?

23 R. [10:05:05] Oui, je regarde cela, j'essaie de retrouver cela sur le document.

24 Q. [10:05:24] C'est au coin inférieur gauche, tout à fait au bas de la page, la partie
25 gauche, en bas de la page, donc ; est-ce que vous voyez cette indication ?

26 R. [10:05:44] Oui, oui, je la vois.

27 Q. [10:05:50] De quoi s'agit-il ? Que signifie cette indication ?

28 R. [10:05:56] Il s'agit de la direction où je me trouvais, c'est là où je me trouvais. Et

1 c'est pourquoi j'ai indiqué que c'est là où je me trouvais. J'ai voulu faire une
2 distinction.

3 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:06:46] Je crains que ma
4 dernière question ou la réponse à ma dernière question ait suscité une confusion.

5 Q. [10:06:55] Monsieur le... le témoin, Monsieur Amodo, vous nous avez dit que
6 vous avez été enlevé depuis votre domicile. Et il y a quelques minutes, lorsque je
7 vous ai posé la question — enfin, c'est ce que j'ai compris, il se peut que j'aie mal
8 compris votre réponse —, mais lorsque vous regardez ce croquis, donc, la route de
9 Ngai et Iceme, vous dites que là où il y a un « X » et une flèche, c'est à cet endroit-là
10 où vous avez été enlevé, or il ne s'agit pas du même endroit que celui que vous avez
11 indiqué précédemment. Est-ce que vous pourriez nous éclairer ? Où est-ce que vous
12 vous trouviez lorsque vous avez été enlevé chez vous ?

13 R. [10:07:38] Lorsque vous arrivez de Ngai pour vous rendre chez moi, à mon
14 domicile, si vous regardez la direction de Lalogi, il y a un grand magasin. Et près de
15 ce magasin, il y a une maison qui a un toit en tôles ondulées. Et lorsque vous vous
16 dirigez vers... dans l'autre sens, donc, où les soldats sont basés, vous quittez cet
17 endroit-là et vous trouvez donc la maison au toit en tôles ondulées qui se trouve à
18 gauche, et c'est là où je me trouvais. C'est là où il y a l'indication « X », c'est l'endroit
19 où je me trouvais.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:08:52] Peut-être devrais-je
21 être plus précis.

22 Je pense que l'on pourrait demander au témoin d'annoter l'écran ou d'annoter le...
23 Au moyen d'un stylet rouge à l'écran, il pourrait nous indiquer cet endroit-là sur la
24 carte. Est-ce que cela est possible ? Je crois que ce serait plus simple de procéder ainsi
25 que d'essayer de deviner ce que veut dire le témoin. Je pense que c'est pertinent et
26 que c'est important, parce que lorsqu'il s'agit d'observation, il est important que le
27 témoin puisse préciser où il se trouvait.

28 Q. [10:09:43] Monsieur le témoin, est-ce que vous pourriez nous indiquer, au moyen

1 de stylet, où vous vous trouviez lorsque vous avez été enlevé chez vous ?

2 Je vous demanderais donc de modifier votre croquis initial.

3 *(Le témoin s'exécute)*

4 Il n'est pas nécessaire d'indiquer exactement où se trouve cet endroit, nous voulons
5 simplement avoir une indication. Je sais que ce n'est pas... ce croquis n'est pas à
6 l'échelle et qu'il ne correspond pas forcément à la réalité, mais nous souhaiterions
7 simplement avoir une idée de l'endroit où vous avez été enlevé.

8 R. [10:11:07] Il y a Ngai et, ensuite, il y a le centre d'Abok. Moi, j'étais dans les
9 environs. Il y a une maison avec un toit en tôles ondulées... Un instant, un instant.
10 Voilà. C'est ici, c'est ici que je me trouvais.

11 Q. [10:11:32] Vous pourriez peut-être indiquer cela au moyen du stylet, avec l'aide de
12 M^{me} l'huissier.

13 *(L'huissier d'audience s'exécute)*

14 *(Le témoin s'exécute)*

15 R. [10:11:52] C'est ici.

16 Q. [10:11:53] N'hésitez pas à l'annoter. Annotez l'écran, annotez la carte.

17 *(Le témoin s'exécute)*

18 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:12:41] Tout cela m'a l'air
19 bien compliqué. Ou alors, on se réfère à la version originale.

20 Il y a un deuxième expert qui vient à l'aide. Nous ne sommes pas pressés, alors,
21 prenez votre temps.

22 *(Le greffier d'audience s'exécute)*

23 R. [10:13:18] C'est ici. Voilà.

24 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [10:13:24] Monsieur le Président, est-ce que
25 vous m'autorisez à l'aider ?

26 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:13:30] Est-ce que vous avez
27 une observation, M. Benjamin Gumpert ?

28 M. GUMPERT (interprétation) : [10:13:35] Je ne doute pas des bonnes intentions de

1 mon confrère, n'empêche que seul le témoin sait où il se trouvait.

2 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:13:46] Non, non, lorsqu'il a
3 dit « j'aimerais l'aider », je suis sûr qu'il voulait pas l'orienter.

4 Nous allons essayer, il y a déjà deux personnes qui sont là pour l'aider, je crois qu'ils
5 pourront régler le problème. Oui, bien entendu, je pensais que j'ai eu, pour une fois,
6 une bonne idée numérique, pour ainsi dire, mais peut-être que la solution papier
7 serait plus simple.

8 Remettez au témoin une copie de son croquis et il procédera comme je le fais
9 moi-même, au moyen d'un crayon rouge, et il pourrait annoter le dessin.

10 *(Le témoin s'exécute)*

11 R. [10:14:26] C'est ici, c'est ici.

12 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:14:39] Évidemment, nous
13 ne doutons pas des intentions de M. Ayena.

14 L'INTERPRÈTE ACHOLI-ANGLAIS (interprétation) : [10:14:48] Monsieur le
15 Président, est-ce que vous me permettez de faire une suggestion ? Est-ce que l'on
16 pourrait demander au témoin d'écrire directement sur l'écran ?

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:14:55] Monsieur Amodo,
18 vous pourriez écrire directement à l'écran. Je pense que... Je parle au nom de tous
19 mes collègues, n'hésitez pas à écrire à l'écran, ce n'est pas un problème.

20 Mais il faudra l'aider.

21 Si cela ne fonctionne pas, qu'on lui remette une copie papier. Vous lui remettrez une
22 copie papier, et il l'annotera, comme nous l'avons fait... comme nous le faisons
23 autrefois. Et c'est... ce document sera versé au dossier.

24 Est-ce que vous disposez d'une copie ?

25 Oui ? M. Gumpert est prêt à vous remettre une copie papier.

26 Monsieur le témoin, nous allons vous simplifier la vie. Nous allons vous remettre
27 une copie papier et nous vous demanderons d'utiliser un crayon rouge pour
28 indiquer le lieu où vous vous trouviez.

1 (L'huissier d'audience s'exécute)

2 (Le témoin s'exécute)

3 Évidemment, il faut appuyer sur le pavé « Evidence 2 ».

4 Très bien. Je pense que nous pouvons tous voir qu'il y a une différence. Le témoin a
5 indiqué au moyen d'un cercle rouge l'endroit qui correspond, donc, au grand X.

6 Merci, Monsieur le témoin, nous savons maintenant où vous vous trouviez.

7 Ce qui confirme que les gens comme moi ne devraient pas se livrer à ce genre
8 d'exercice technologique. Je ne dirais pas que ça a été une véritable réussite, mais,
9 bon, veuillez poursuivre, Madame Ndagire.

10 Merci beaucoup, Monsieur le témoin, les choses sont beaucoup plus claires
11 maintenant.

12 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:18:14]

13 Q. [10:18:15] Monsieur Amodo, à la page 8 de la transcription de ce matin, à la
14 ligne 18, vous avez déclaré : « Peu de temps après cela, nous avons entendu des
15 coups de feu dans le camp. » D'où provenaient les coups de feu que vous avez
16 entendus ?

17 R. [10:18:35] Les coups de feu provenaient de la route qui mène vers le cours d'eau
18 en direction d'Adyelopoo et... et près de l'école d'Abok. C'est là... C'est de là que
19 provenaient les coups de feu que nous avons entendus.

20 Q. [10:19:44] Toujours à la même page, page 8 de la transcription, lignes 23 à 24, vous
21 avez déclaré que ces soldats étaient entrés dans votre maison et qu'ils vous ont
22 capturés ; de quels soldats parliez-vous ?

23 R. [10:20:04] Je faisais référence aux soldats de l'ARS, et non pas aux soldats
24 gouvernementaux.

25 Q. [10:20:21] Est-ce que vous pourriez décrire l'apparence de ces soldats de l'ARS ; de
26 quoi avaient-ils l'air ?

27 R. [10:20:32] La raison pour laquelle j'ai fait une distinction entre les soldats, c'est
28 qu'il y avait une différence entre les treillis que portaient ces éléments. D'après ce

1 que j'ai pu observer, leurs vêtements étaient déchirés. Certains d'entre eux portaient
2 des habits militaires, d'autres portaient des pantalons et des vêtements civils,
3 d'autres n'avaient pas d'uniforme complet, et certains d'entre eux n'avaient pas
4 d'arme. C'est ce que j'ai pu observer. Et c'est ainsi que j'ai pu faire... j'ai pu faire la
5 distinction entre les rebelles et les soldats gouvernementaux, parce que leurs
6 uniformes étaient sales et ils portaient des uniformes dépareillés.

7 Q. [10:21:59] Est-ce qu'ils portaient quelque chose ? Est-ce que vous avez vu s'ils
8 portaient des choses ?

9 R. [10:22:06] Lorsque je les ai vus, il faisait noir, mais j'ai pu voir qu'ils avaient des
10 armes, ils avaient des armes.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:22:32]

12 Q. [10:22:33] Monsieur Amodo, j'ai une question à vous poser. À la page 9, lignes 2 et
13 suivantes, vous avez déclaré : « Ensuite, ils m'ont fait sortir. Et lorsque je suis sorti,
14 j'ai vu que c'était très illuminé, qu'il y avait des coups de feu, des échanges de tirs,
15 des incendies partout. » Est-ce que vous avez vu qui tirait ces coups de feu ?

16 R. [10:23:10] Lorsqu'il y a eu des échanges de tirs, nous avons été regroupés dans un
17 endroit en particulier, il y avait des échanges de tirs provenant de... d'un peu
18 partout, et nous avons été regroupés dans un endroit précis.

19 Q. [10:23:38] Est-ce que vous pouvez nous dire qui tirait ces coup de feu : est-ce que
20 c'étaient les soldats gouvernementaux ou les soldats de l'ARS ? Est-ce que vous êtes
21 en mesure de nous dire qui tirait ces coups de feu ?

22 R. [10:23:53] Les coups de feu que nous avons entendus dans que le camp
23 provenaient de sources différentes. Je ne sais pas qui était responsable de cela. Je ne
24 sais pas... Je ne connais pas leurs noms, parce que je ne connaissais pas ces
25 personnes, mais les personnes avec lesquelles nous étions, ce sont elles qui m'ont dit
26 qui avait attaqué le camp, et c'est ainsi que j'ai appris cela.

27 Q. [10:24:47] Monsieur Amodo, j'ai votre déclaration officielle. Je vais vous lire une
28 phrase ou deux et je vais vous demander si cela vous rafraîchit la mémoire, parce

1 qu'il semble y avoir un écart entre ce que vous dites maintenant et ce qui est indiqué
2 dans votre déclaration à la référence UGA-OTP-0261-0233. La référence a déjà été
3 donnée précédemment.

4 Au paragraphe 20 de cette déclaration, à la page 0237, il est dit : « C'étaient les
5 rebelles qui tiraient. Les rebelles sont venus de la... de la direction du coucher du
6 soleil et sont... ont traversé le camp. Ils tiraient sur les gens qui se trouvaient dans le
7 camp. Il n'y avait pas de soldats gouvernementaux près de nous. » Or, aujourd'hui,
8 vous dites que les soldats gouvernementaux tiraient aussi.

9 R. [10:25:41] Je crois que j'ai dû oublier quelque chose, parce qu'il y a eu,
10 effectivement, échange de tirs entre eux, mais les soldats gouvernementaux étaient
11 moins nombreux que les rebelles et ils ont pris la fuite.

12 Q. [10:26:07] Très bien. Nous allons nous en tenir à cela. C'est pour cela que nous
13 avons, d'ailleurs, fait référence à la déclaration officielle. Votre réponse maintenant
14 est différente à ce qui est indiqué au paragraphe 20 de votre déclaration.

15 Vous allez poursuivre. Vous avez dit que vous avez vu que, à l'extérieur donc, c'était
16 illuminé ; pourquoi est-ce que c'était illuminé, Monsieur Amodo ?

17 R. [10:26:36] La raison pour laquelle j'ai indiqué que c'était illuminé, c'est parce qu'il
18 y avait des échanges de tirs. Les maisons étaient incendiées. Les maisons de paille
19 étaient incendiées, il y avait des feux partout. C'est pour cela que c'était très clair et
20 que l'endroit était illuminé.

21 Q. [10:27:11] Est-ce que vous avez pu voir comment on a incendié les... les huttes, les
22 maisons ?

23 R. [10:27:19] Je n'ai pas vu personnellement qui que ce soit incendier une maison ou
24 allumer une allumette. J'ai simplement vu des maisons incendiées.

25 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:27:42] Je vous remercie.
26 Madame Ndagire.

27 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:27:46]

28 Q. [10:27:47] Monsieur le témoin, je voudrais que nous revenions au moment où les

1 rebelles sont arrivés chez vous et qu'ils vous ont capturé. Combien de rebelles sont
2 venus chez vous, dans votre maison ?

3 R. [10:28:10] Il y avait environ deux soldats qui sont venus chez moi.

4 Q. [10:28:28] J'aimerais que vous nous décriviez ce qui s'est passé. Dès l'instant où ils
5 sont entrés chez vous, avant de vous capturer, qu'est-ce qu'ils ont fait ?

6 R. [10:28:41] Avant mon enlèvement, avant qu'ils ne me fassent sortir, ils ont pris
7 mes vêtements, ils ont dispersés des vêtements qui se trouvaient à la maison, les
8 vêtements de ma... ma femme, également. Il y avait des vêtements d'apparat, il y
9 avait des vêtements d'enfants. Il y a... C'est ce qu'ils ont fait, ils ont tout dispersé.

10 Q. [10:29:28] Et lorsqu'on vous a fait sortir à l'extérieur de votre maison, qu'est-ce que
11 vous avez pu voir autour de vous ? Vous avez parlé de maisons incendiées, mais
12 qu'est-ce que vous avez pu voir d'autre au moment où vous avez été... quand on
13 vous a fait sortir de chez vous ?

14 R. [10:29:55] Lorsque je suis sorti, j'ai vu un grand nombre de civils ; j'ai vu un grand
15 nombre de civils et des soldats, il y avait des gens armés, c'est ce que j'ai vu ; ils
16 étaient tous ensemble.

17 Q. [10:30:33] Est-ce que vous vous souvenez des noms des civils que vous avez vus ?

18 R. [10:30:41] Je n'ai pas compris votre question.

19 Q. [10:30:54] Vous avez dit que vous avez vu un grand nombre de civils à l'extérieur,
20 et ma question est la suivante : est-ce que vous connaissez le nom de l'une ou de
21 l'autre de ces personnes, de ces civils ?

22 R. [10:31:12] Devant la porte, lorsque j'ai été enlevé, on m'a fait sortir donc, de chez
23 moi, j'étais de l'autre côté de la porte, je n'ai pas vu qui que ce soit à ce moment-là.
24 Mais lorsque nous avons commencé à nous déplacer, à ce moment-là, j'ai vu d'autres
25 personnes, notamment des civils qui avaient été enlevés de cette région-là.

26 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:31:45]

27 Q. [10:31:45] Est-ce que vous pourriez nous donner leurs noms ?

28 R. [10:31:53] Donc, il y a eu des gens qui ont été enlevés en même temps que moi et

1 nous avons continué à marcher ensemble. Il y avait Oper Robson avec qui j'étais
2 cette nuit-là, et une deuxième personne dont le nom était Akello Evelyn, une
3 troisième, également, dont le nom était *Akite Gwerina, et puis il y avait bien
4 d'autres personnes dont je ne me rappelle pas le nom en cet instant.

5 Q. [10:32:43] Cela ne pose aucun problème que vous ne puissiez vous rappeler le
6 nom de toutes les personnes présentes, mais vous nous avez donné un certain
7 nombre de noms. Et vous aviez interrompu votre récit au moment où vous vous
8 trouviez à un endroit, vous aviez quelque chose à porter et vous étiez sur le point de
9 sortir du camp. Peut-être pourriez-vous reprendre votre récit à ce moment-là, en
10 nous racontant ce qui s'est passé, de façon à ce que nous ayons une image dans notre
11 esprit au moment de prendre notre décision, un peu plus tard ?

12 R. [10:33:37] Je vous remercie.

13 Donc, nous parlons de notre trajet depuis le camp jusqu'à la brousse. Je vais essayer
14 de revenir un peu en arrière.

15 J'ai dit qu'on m'avait enlevé dans ma maison, qu'on m'a fait sortir de ma maison et
16 qu'on m'a donné une charge à porter, mais que le sac que je devais porter était...
17 n'était pas suffisamment solide et qu'il s'est donc déchiré, et que les objets que
18 contenait ce sac se sont répandus devant la maison. Donc, j'étais devant la maison, et
19 ensuite, ils m'ont placé au milieu d'un groupe, les soldats sont arrivés avec les autres
20 personnes qui avaient été capturées à cet endroit. Nous avons quitté la maison et
21 nous sommes allés jusqu'au centre d'Abok, puis nous sommes sortis au niveau de la
22 caserne. Donc, nous avons laissé la caserne derrière nous, celle qui était près de
23 Dwaliro. Nous avons quitté Dwaliro et avons marché en direction de Lalogi. Et
24 quand nous sommes arrivés dans Lalogi, nous avons continué en nous enfonçant
25 dans la brousse. Alors, il y a des endroits que j'ai traversés dans la brousse dont je ne
26 connaissais pas les noms parce que je n'y étais jamais allé avant — ils sont nombreux,
27 ces endroits.

28 Nous avons continué donc à marcher dans la brousse et, le matin, nous marchions

1 toujours. Les... Alors que nous étions en train de marcher, des soldats
2 gouvernementaux sont arrivés et ont attaqué notre groupe. Il y a eu échange de tirs
3 et, au milieu de ce combat, moi, je ne sais pas si les autres ont pu s'échapper ou pas,
4 mais, moi, je me suis échappé à un moment d'accalmie dans les échanges de tirs, et je
5 suis allé vers les soldats gouvernement.

6 Q. [10:36:20] Monsieur Amodo, vous dites que vous vous êtes échappé, nous
7 pourrions peut-être nous arrêter un instant sur ce point... nous y reviendrons plus
8 tard.

9 Pourriez-vous nous dire ce qui s'est passé alors que vous étiez en chemin et que vous
10 marchiez, d'abord, sur la route, ensuite dans la brousse ? Et est-ce qu'il y aurait
11 quelque chose que vous souhaiteriez nous dire concernant ce trajet que vous avez
12 fait à pied ? Qu'est-ce que vous avez vu pendant ce trajet ?

13 R. [10:36:54] Eh bien, ce que j'ai vu, c'était surtout des charges à porter, il y en avait
14 beaucoup et puis il y a eu énormément de coups qui ont été distribués en chemin.
15 Les gens avaient peur, ceux qui nous avaient enlevés avaient peur aussi et ils nous
16 disaient d'avancer très vite.

17 Qu'est-ce que j'ai vu d'autre ? Il y a eu ce cours d'eau que nous avons franchi, et pour
18 des gens de petite taille comme moi, il était... il a été difficile de franchir ce cours
19 d'eau et puis, il y avait des chèvres qui avaient été saisies dans le camp et qui
20 marchaient aussi avec nous. Donc, nous avons dû porter... y compris des choses que
21 nous n'étions sans censés devoir porter comme, par exemple, des chèvres, c'est
22 quelque chose que je n'avais aucune envie de faire, mais que j'ai été obligé de faire.
23 Voilà le souvenir que j'ai de ce que j'ai vécu pendant le trajet.

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:38:17] Merci beaucoup,
25 Monsieur le témoin.

26 Je pense, Madame Ndagire, que vous pourriez peut-être poser quelques questions de
27 suivi concernant ce qui s'est passé pendant ce voyage, si je puis... si je puis l'appeler
28 ainsi.

1 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:38:31]

2 Q. [10:38:32] Monsieur le témoin, page 22 du compte rendu d'audience
3 d'aujourd'hui, lignes 22 à 25, vous avez prononcé le nom d'une personne qui a été
4 enlevée en même temps que vous, à savoir *Akite Gwerina. Si vous en avez le
5 souvenir, pourriez-vous nous dire ce qui lui est arrivé pendant que vous étiez dans
6 la brousse ?

7 Q. [10:39:13] Ce qui est arrivé à Akite Lagwira... Gwerina (*se corrige l'interprète*)...

8 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS : [10:39:25] Note de l'interprète : le nom
9 correct est « Akite Gwerina ».

10 R. [10:39:33] ... c'est que les gens se... marchaient à des vitesses différentes et qu'il y
11 avait un grand nombre de personnes dans le groupe. Je ne sais pas où elle se trouvait
12 exactement dans le groupe, car à un certain moment, nous avons été divisés en deux.
13 Je ne sais pas de quel groupe elle a fait partie à ce moment-là, je ne l'ai plus
14 rencontrée jusqu'à mon retour.

15 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:39:53] Monsieur le Président, j'aimerais...

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:39:54] Oui, tout à fait, bien
17 entendu.

18 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:39:57]

19 Q. [10:39:58] Monsieur le témoin, dans votre déclaration écrite, numéro ERN
20 UGA-OTP-0261-0233, page 0238, au paragraphe 25, vous dites qu'Akite Gwerina...
21 vous dites — je cite : « Juste après va avoir quitté le marais d'Akello-Alyek, Akite
22 Gwerina a été frappée par les rebelles. » Fin de citation. Ceci est-il vrai, Monsieur le
23 témoin ?

24 R. [10:40:42] Oui, elle a été frappée.

25 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:40:42]

26 Q. [10:40:42] Est-ce que vous l'avez vu de vos yeux, Monsieur Amodo ?

27 R. [10:40:42] Des coups ont été assés à Akello... Akello-Alyek, cela concernait les
28 gens qui se trouvaient à l'arrière, nous, nous étions à l'avant.

1 Q. [10:41:08] Mais comment savez-vous alors qu'elle a été battue, si vous étiez à
2 l'avant ?

3 R. [10:41:13] Parce que, au sein du groupe, les gens avançaient à des rythmes
4 différents. Donc, il y en avait qui étaient devant et qui, ensuite, se retrouvaient plus à
5 l'arrière. On n'était pas toujours au même niveau, il y avait des mouvements
6 d'avancée et de recul.

7 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:41:36]

8 Q. [10:41:37] Mais est-ce que vous avez vu cette personne se faire frapper de vos
9 propres yeux, Monsieur le témoin ?

10 R. [10:41:44] Je ne l'ai pas vue lorsqu'elle a reçu les coups, mais la personne avec
11 laquelle je me déplaçais et qui venait du camp m'a parlé de cela.

12 Q. [10:41:57] Pourquoi a-t-elle été frappée ?

13 R. [10:42:05] Elle n'était pas en bonne santé, c'était une personne âgée, elle était donc
14 faible. Elle avait une maladie de peau et elle ne pouvait donc pas se déplacer
15 rapidement, elle avait la gale.

16 Q. [10:42:25] Qu'est-il advenu de Gwerina, par la suite ?

17 R. [10:42:35] Eh bien, je tente de me remémorer les choses et, si ma mémoire est
18 bonne, elle a été frappée, et comme elle était de faible constitution et qu'elle avait
19 reçu des coups, elle est restée à l'arrière.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:43:00]

21 Q. [10:43:01] D'autres personnes ont été frappées, est-ce que vous avez vu cela de vos
22 yeux ?

23 R. [10:43:07] D'autres personnes ont été frappées, mais il n'y en n'a pas d'autres que
24 j'ai vues.

25 Q. [10:43:17] Et vous-même, avez-vous été frappé ou blessé ?

26 R. [10:43:23] J'ai été frappé, les coups que j'ai reçus m'ont fait très mal et j'avais aussi
27 des douleurs dû au transport de la charge que je transportais. Voilà ce que j'ai vécu.

28 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:43:50] Paragraphe 27.

1 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:43:53]

2 Q. [10:43:55] Monsieur le témoin, en page 0238 de votre déclaration préliminaire,
3 paragraphe 27, vous dites ce qui suit — je cite : « Un rebelle m'a frappé sur l'arrière
4 de la tête à l'aide d'une baïonnette, car j'avais trop lentement. » Fin de citation.

5 Ceci est-il la vérité ?

6 R. [10:44:14] Oui, c'est vrai.

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:44:29]

8 Q. [10:44:30] Quelqu'un a-t-il donné l'ordre à ce rebelle de vous frapper ?

9 R. [10:44:35] Aucun ordre n'a été donné. D'après ce que j'ai pu constater, c'est une
10 décision qu'il a prise lui-même — la décision de me frapper.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:44:51] Peut-être
12 pourrions-nous continuer avec le paragraphe 28.

13 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:44:57]

14 Q. [10:44:57] Paragraphe 28 de cette même page 0238 de... de l'onglet n° 1, Monsieur
15 le témoin, vous dites ce qui suit : « Oper Robson a également été frappé par les
16 rebelles. » Fin de citation.

17 Et un peu plus loin dans le même paragraphe, vous dites — je cite : « Ils l'ont frappé
18 sur les épaules et le dos. » Fin de citation.

19 Confirmez-vous aujourd'hui que ceci correspond à la vérité ?

20 R. [10:45:31] Oui, c'est ce qui s'est passé.

21 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:45:33]

22 Q. [10:45:35] Et êtes-vous en train de dire que vous avez vu cela de vos propres
23 yeux ?

24 R. [10:45:42] Pendant que nous marchions, il m'a dit qu'il souffrait beaucoup parce
25 qu'il avait reçu des coups.

26 Q. [10:45:56] Donc, je peux comprendre que c'est lui qui vous l'a dit ?

27 R. [10:46:03] Oui, c'était Robson.

28 Q. [10:46:07] Et savez-vous quelle était la nature de la charge que portait Robson ?

1 R. [10:46:15] Cette nuit-là, Robson transportait le corps de quelqu'un qui avait été
2 touché par balle.

3 Q. [10:46:31] Pourriez-vous apporter des explications complémentaires, je vous prie ?

4 R. [10:46:40] Oper Robson, on lui a donné à transporter le corps de quelqu'un qui
5 avait été touché par balle. On lui a donné une civière, il me semble, et la personne en
6 question s'est allongée sur la civière, et il fallait que cette personne soit transportée
7 — ce blessé —, de façon à ne pas trop souffrir.

8 Q. [10:47:19] Avez-vous participé au transport de ce soldat blessé ?

9 R. [10:47:23] Je n'ai pas fait partie des personnes qui l'ont porté, parce que je n'étais
10 pas assez grand. Je suis assez petit, et eux n'ont choisi que ceux qui étaient les plus
11 grands pour transporter cet homme — moi, j'étais trop petit.

12 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:47:45] Veuillez poursuivre,
13 Madame Ndagire.

14 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:47:50]

15 Q. [10:47:50] Monsieur le témoin, vous avez parlé d'une autre personne qui a été
16 enlevée en même temps que vous, Akello Evelyn. Qu'est-il advenu d'elle pendant
17 votre séjour dans la brousse ?

18 R. [10:48:05] Quand nous étions dans la brousse, nous nous sommes déplacés en
19 compagnie d'Akello Evelyn, sauf que jusqu'à mon retour, je n'ai plus... je ne l'ai plus
20 revue, mais elle a été tuée dans la brousse. Mais, au moment où elle a été tuée, nous
21 étions séparés, parce qu'elle était dans un autre groupe que moi.

22 Q. [10:48:47] Comment savez-vous qu'elle a été tuée ?

23 R. [10:48:55] J'ai su qu'elle était morte, parce que j'étais rentré de la brousse, et ce
24 sont des personnes qui sont rentrées en même temps que moi qui m'ont dit de... qui
25 m'ont dit avoir vu de leurs propres yeux Akello se faire tuer — Akello Evelyn.

26 Q. [10:49:31] Monsieur Amodo, à quel moment avez-vous quitté l'ARS ?

27 R. [10:49:36] Après l'attaque du camp, je ne me rappelais pas la date de mon retour,
28 mais depuis mon enlèvement jusqu'au moment où je me suis sauvé, il ne s'est pas

1 passé longtemps, je n'ai pas pris longtemps pour m'évader.

2 Q. [10:50:27] Êtes-vous rentré chez vous, à ce moment-là ?

3 R. [10:50:31] À mon retour, je ne suis pas immédiatement rentré à la maison, je suis
4 passé par la caserne de Min Jal. Les soldats gouvernementaux m'ont ensuite
5 transféré de la caserne de Min Jal à la caserne d'Opit, puis j'ai été transféré de la
6 caserne d'Opit à un endroit où on m'a donné des... des soins, à Tabore (*phon.*).
7 C'était un endroit où ils emmenaient les gens qui étaient rentrés après un
8 enlèvement. On leur distribuait de quoi manger, on leur apportait d'autres formes
9 d'aide. Donc, c'est à cet endroit que j'ai passé environ trois mois après mon retour.

10 Q. [10:51:36] Monsieur le témoin, avant d'être amené à la caserne de Min Jal, vous
11 rappelez-vous un incident impliquant des abeilles ?

12 R. [10:51:52] Oui, je m'en souviens. Suite à l'échange de tirs entre les soldats
13 gouvernementaux et les rebelles, je me suis évadé. Et après cette évasion, j'ai
14 continué à me déplacer dans la brousse, jusqu'au moment où je suis arrivé à un
15 endroit où j'ai pensé que je pouvais me reposer un petit peu. Et ensuite, j'ai
16 commencé à grimper les flancs d'une colline où il y avait des abeilles, et ces abeilles
17 se sont mises à m'attaquer, à me piquer. Et donc, je me suis assis quelques minutes,
18 et c'est à ce moment-là... et c'est cela qui s'est passé avant que l'on ne m'amène à la
19 caserne de Min Jal.

20 Q. [10:53:18] Est-ce que vous étiez encore avec les rebelles au moment où les abeilles
21 vous ont piqué ?

22 R. [10:53:33] Je m'étais déjà séparé d'eux. Au moment où les abeilles m'ont piqué, je
23 marchais tout seul dans la brousse, j'étais tout seul. J'essayais de me retrouver
24 dans... dans la brousse, de prendre des repères pour aller à la maison. J'étais comme
25 un animal dans la brousse, j'avais très faim, il n'y avait rien à manger à part des
26 mangues sur les arbres. Voilà ce qui s'est passé.

27 Q. [10:54:22] Pendant l'échange de feu (*phon.*) qui a opposé les soldats
28 gouvernementaux et les rebelles, est-ce que vous vous rappelez avoir vu ou entendu

1 un hélicoptère ?

2 R. [10:54:34] Oui, j'ai entendu le bruit d'un hélicoptère qui tournait dans le ciel, mais
3 évidemment, étant donné que des tirs venaient d'un peu partout, je ne savais
4 absolument pas quoi faire, j'étais un peu perdu. L'hélicoptère est donc arrivé. J'ai
5 entendu des gens qui parlaient, mais je ne savais pas si c'étaient des soldats
6 gouvernementaux ou des rebelles. J'avais du mal à distinguer entre les deux, à ce
7 moment-là, et donc, j'ai continué à me cacher tout seul.

8 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:55:27]

9 Q. [10:55:30] Quand est-ce que cela s'est passé exactement ? Parce que, voyez-vous,
10 vous avez dit que vous aviez été enlevé pendant l'attaque d'Abok, qu'ensuite vous
11 aviez marché sur la route dans la direction de Lalogi, puis que vous étiez entré dans
12 la brousse, et vous avez parlé des coups qui ont été distribués et des coups que vous
13 avez reçus.

14 Donc, à partir de ce moment-là, à quel moment situez-vous l'échange de tirs et
15 l'arrivée de l'hélicoptère ?

16 R. [10:56:21] C'était un mardi. Ce mardi-là, nous avons marché toute la journée, sans
17 dormir. Le lendemain, dans la matinée, le mercredi, donc, les coups de feu ont
18 commencé. Je crois qu'il était environ 9 heures du matin. C'est à ce moment-là que
19 les coups de feu ont commencé. C'était le mercredi.

20 Q. [10:56:41] Je crois que nous avons compris que c'est... que c'était le lendemain.
21 Cela a également été évoqué par d'autres témoins que certains sont venus vous
22 secourir, mais, manifestement, il a fallu pas mal de temps à ce témoin pour rentrer
23 chez lui.

24 Est-ce que vous connaissez d'autres personnes enlevées qui auraient pu s'échapper
25 également dans le cadre de ces combats qui ont opposé les soldats gouvernementaux
26 et les rebelles ?

27 R. [10:57:20] Peu de temps après, j'ai été informé que d'autres personnes s'étaient
28 échappées. J'ai appris leur évasion ou leur sauvetage au centre où nous avons reçu

1 des soins et de l'aide.

2 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:57:42] Merci.

3 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [10:57:44]

4 Q. [10:57:44] Monsieur le témoin, pages 19 et 20 du compte rendu d'aujourd'hui,
5 vous avez dit ce qui suit — je cite : « Les coup de feu dans le camp venaient d'un peu
6 partout, donc je ne sais pas qui était responsable de ces coups de feu. Je ne connais
7 pas leur nom, car je ne connaissais pas ces gens, ce soir-là. Mais, plus tard, on m'a dit
8 qui avait été responsable de l'attaque du camp, et c'est ainsi que j'ai connu les
9 responsables. » Fin de citation.

10 Donc, ma question est la suivante : si je prononce le nom d'Oringa James, est-ce que
11 cela vous dit quelque chose ?

12 R. [10:58:39] Je me rappelle Oringa James.

13 Q. [10:58:42] Comment avez-vous fait la connaissance d'Oringa James ?

14 R. [10:58:48] Je l'ai connu dans la matinée, aux environs de 11 heures, au moment où
15 j'arrivais à la caserne Min Jal. Il m'a téléphoné à la caserne quand j'étais déjà dans la
16 caserne de Min Jal. Et j'étais là quand les soldats l'ont amené. Il était seul. C'est à ce
17 moment-là que j'ai fait sa connaissance.

18 Q. [10:59:13] Est-ce qu'il a parlé avec vous ?

19 R. [10:59:16] Oui.

20 Q. [10:59:18] Qu'a-t-il dit ?

21 R. [10:59:23] Quand il a parlé avec moi, il m'a dit un certain nombre de choses que je
22 ne savais pas encore. Il m'a dit qu'une personne avait... Il m'a dit que lui-même
23 avait passé quelque temps dans la brousse avec les rebelles et m'a appris que... qu'il
24 faisait partie d'un groupe de 104 soldats. Voilà ce qu'il m'a dit. Il m'a dit qu'il y avait
25 à peu près 104 soldats dans ce groupe, qu'il venait de... que lui venait de Gulu. Ça
26 aussi, il me l'a dit quand nous sommes retrouvés à la caserne de Min Jal.

27 Q. [11:00:38] Monsieur Amodo, savez-vous si Oringa James a fait partie du groupe
28 de rebelles qui a attaqué Abok ?

1 R. [11:00:49] Quand nous nous sommes retrouvés dans la caserne de Min Jal, j'ai
2 appris que lui avait fait partie du groupe de rebelles en question.

3 Q. [11:01:14] Vous a-t-il dit à quel groupe il appartenait quand ils sont arrivés à
4 Abok, de quel groupe il faisait partie ?

5 R. [11:01:24] Il m'a dit qu'il avait fait partie du groupe de Dominic, à ce moment-là.

6 Q. [11:01:46] A-t-il prononcé d'autres noms propres devant vous ?

7 R. [11:01:51] Je viens de vous dire tout ce que je me rappelle de ce que James Oringa
8 m'a dit.

9 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:02:17] Je pense que vous
10 pourriez peut-être terminer votre interrogatoire de ce témoin pendant ce volet
11 d'audience, car je ne pense pas qu'il vous reste de nombreuses questions, puis nous
12 ferons la pause. Et les représentants légaux des victimes auront la parole, bien
13 entendu.

14 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [11:02:44] J'ai encore une question.

15 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:02:47] C'est ce que je
16 pensais.

17 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [11:02:49]

18 Q. [11:02:50] J'aimerais vous renvoyer, Monsieur le témoin, au paragraphe 44 de
19 votre déclaration préliminaire dans laquelle... dans lequel vous dites ce qui suit — je
20 cite : « Oringa James m'a dit également, pendant que nous étions encore dans la
21 brousse, qu'Okello Kalalang était le responsable de l'attaque d'Abok. » Fin de
22 citation. Ceci correspond-il à la vérité, Monsieur le témoin ?

23 R. [11:03:19] Ce que j'ai dit, c'est que ce dont je me souviens, c'est ce qu'Oringa James
24 m'a dit, mais ceci s'était passé avant.

25 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:03:34] Peut-être
26 pourriez-vous poursuivre jusqu'à la fin de ce paragraphe, car cela pourrait raviver la
27 mémoire du témoin et je pense que ce serait préférable du point de vue de
28 l'exhaustivité.

1 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [11:03:57]

2 Q. [11:03:57] Vous avez dit également, et c'est inscrit dans le même paragraphe, que
3 « Oringa James s'était trouvé dans la brousse pendant environ 1 an, au sein du
4 groupe dirigé par Okello Kalalang et que c'est comme cela qu'il l'a su. » Fin de
5 citation. Ceci est-il la vérité ?

6 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:04:16] « Je n'ai jamais vu
7 Okello Kalalang quand j'étais dans la brousse. » C'est ce qu'il dit également dans ce
8 paragraphe.

9 R. [11:04:25] En effet, c'est... c'est cela.

10 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [11:04:27]

11 Q. [11:04:30] Pour bien comprendre, Monsieur le témoin, est-ce que c'est bien ce que
12 James Oringa vous a dit ?

13 R. [11:04:35] Oui, c'est ce que je me rappelle qu'il m'a dit.

14 M^{me} NDAGIRE (interprétation) : [11:04:38] Ceci m'amène à la fin de mon
15 interrogatoire. Merci, Monsieur le témoin.

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:04:43] Les représentants
17 légaux des victimes, Madame Hirst, combien de temps vous faudra-t-il ?

18 M^e HIRST (interprétation) : [11:04:54] Pas plus de 15 à 20 minutes, je pense.

19 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:04:59] Bien. Dans ce cas, je
20 pense que nous allons faire la pause-café d'abord et que nous reprendrons à 11 h 45.

21 M^{me} L'HUISSIER : [11:05:56] Veuillez vous lever.

22 *(L'audience est suspendue à 11 h 05)*

23 *(L'audience est reprise en public à 11 h 46)*

24 M^{me} L'HUISSIER : [11:46:28] Veuillez vous lever.

25 Veuillez vous asseoir.

26 *(Le témoin est présent dans le prétoire)*

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:46:48] Je donne la parole à

28 M^{me} Hirst.

1 M^e HIRST (interprétation) : [11:46:53] Merci, Monsieur le Président.

2 QUESTIONS DES REPRÉSENTANTS LÉGAUX DES VICTIMES

3 PAR M^e HIRST (interprétation) : [11:46:58]

4 Q. [11:46:59] Bonjour, Monsieur Amodo ?

5 R. [11:47:03] Bonjour.

6 Q. [11:47:05] Monsieur Amodo, avec mes collègues, nous représentons les victimes
7 participant à cette affaire. Et nous avons des questions à vous poser. Nous ne
8 sommes pas comme l'Accusation, c'est-à-dire que nous n'allons pas vous interroger
9 au sujet de tout ce qui vous est arrivé, nous souhaitons nous focaliser sur les
10 préjudices que vous avez subis des suites de vos expériences.

11 Ce matin, en réponse aux questions de l'Accusation, vous avez évoqué le fait que
12 vous avez d'abord été enlevé en 2002.

13 M^e HIRST (interprétation) : Aux fins du compte rendu, Monsieur le Président, je fais
14 référence à la page 7, ligne 9, du compte rendu et à la page 11... à la page 7,
15 ligne 11 de la transcription en temps réel.

16 Q. [11:48:01] Monsieur Amodo, pendant ce premier enlèvement dont vous avez été
17 victime en 2002, est-ce que vous avez subi des préjudices de cela ?

18 R. [11:48:16] Je vous remercie pour cette question.

19 Lorsque j'ai été enlevé en 2002, les problèmes que j'ai eus étaient le fait que... étaient
20 dus au fait que je marchais pieds nus. J'ai subi des blessures parce que nous devions
21 marcher pieds nus et nous devions transporter des charges lourdes. Et c'est ainsi que
22 j'ai subi des blessures, j'ai été battu, frappé à l'époque, également.

23 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:49:06] Il ne s'agit peut-être
24 pas du même groupe qui était impliqué dans une attaque ultérieure. Je pense que
25 vous devriez vous concentrer sur 2004. Et la Défense évoquera cela, peut-être.

26 M^e HIRST (interprétation) : [11:49:29]

27 Q. [11:49:30] Monsieur Amodo, étant donné que vous avez été enlevé une première
28 fois en 2002, est-ce que, en 2004, vous aviez peur d'être enlevé à nouveau par des

1 groupes de rebelles ?

2 R. [11:49:43] Oui, j'avais peur. J'avais peur que cela se reproduise, c'est-à-dire que je
3 sois enlevé à nouveau et que je sois emmené dans la brousse.

4 Q. [11:50:08] Merci, Monsieur Amodo.

5 Je souhaite vous poser quelques questions concernant votre vie dans le camp d'Abok
6 pour personnes déplacées.

7 Est-ce que vous pouvez nous décrire, d'une manière générale, la vie dans le camp ?

8 Est-ce que les conditions de vie étaient bonnes ?

9 R. [11:50:31] Lorsque je suis sorti de la brousse, je n'ai pas passé beaucoup de temps
10 au camp, parce que, à mon avis, la vie dans le camp était très difficile. Nous avions
11 faim, parce que nous n'avions pas de vivres, d'une part, et, d'autre part, il y avait des
12 problèmes parce que nous n'avions pas accès à des médicaments, nous n'avions pas
13 d'hôpitaux, il n'y avait pas d'école dans la région, et... et il n'y avait pas d'éducation,
14 à l'époque, en raison des troubles qui... que connaissait la région.

15 Q. [11:51:22] Merci.

16 Permettez-moi de revenir sur la question des vivres. S'il n'y avait pas de nourriture
17 dans le camp, comment est-ce que vous réussissiez à vous nourrir, vous et votre
18 famille ?

19 R. [11:51:37] Lorsque j'ai été enlevé, j'étais entre les mains des rebelles. Et lorsque je
20 suis revenu, j'étais avec les médecins, mais j'avais de la difficulté à trouver des vivres
21 pour nourrir ma famille.

22 Q. [11:52:10] Qu'en est-il de l'eau dans le camp ? Est-ce qu'il y avait de l'eau potable
23 dans le camp ?

24 R. [11:52:18] Il n'y avait pas suffisamment d'eau. Nous avons l'habitude d'aller
25 chercher de l'eau dans les puits ou dans les cours d'eau ; c'était l'eau que nous
26 buvions.

27 Q. [11:52:43] Est-ce que vous aviez des installations, par exemple des toilettes, dans
28 le camp, ou des latrines ?

1 R. [11:52:53] Les conditions sanitaires laissent à désirer dans le camp. Nous
2 n'avions pas d'installations comme telles. Il y avait... World Food a commencé à nous
3 fournir des vivres à terme, mais les conditions n'étaient pas bonnes.

4 Q. [11:53:28] Merci.

5 Une dernière question au sujet des conditions de vie dans le camp : est-ce qu'il y
6 avait des crimes commis dans le camp ?

7 R. [11:53:41] Oui, il y avait des crimes commis dans le camp. Parfois, si les gens
8 voyaient que vous aviez quelque chose dont ils ne disposaient pas, eh bien, disons
9 que si vous aviez des bottes en caoutchouc, ils pouvaient vous les prendre. C'est le
10 genre de chose qui se passait dans le camp.

11 Q. [11:54:12] Est-ce qu'il y avait une autorité quelconque dans le camp qui était
12 responsable de la prévention de la criminalité ?

13 R. [11:54:19] Oui, il y avait des chefs de camp, mais les gens ne les écoutaient pas.
14 Certains ne les écoutaient pas, certains mauvais éléments dans le camp.

15 Q. [11:54:46] Vous avez déclaré précédemment qu'il y avait des soldats dans le
16 camp ; est-ce que vous vous souvenez du nombre approximatif de soldats de l'UPDF
17 qui étaient présents dans le camp ?

18 R. [11:55:06] Je ne connais pas le nombre exact de soldats, mais il y avait des soldats.
19 Même lorsque ces crimes étaient commis, il y avait des soldats qui étaient présents
20 dans le camp.

21 Q. [11:55:25] Monsieur Amodo, je comprends parfaitement que vous ne soyez pas en
22 mesure de vous rappeler les... le nombre de soldats qui étaient présents — ce n'est
23 pas bien grave —, mais est-ce que vous êtes en mesure de nous donner un ordre
24 d'idées : est-ce qu'il y avait une dizaine, une centaine de soldats dans le camp ?

25 R. [11:55:46] D'après moi, il devait y avoir une dizaine ou 10... une dizaine ou une
26 vingtaine de soldats. C'est une estimation de ma part.

27 Q. [11:56:10] Merci beaucoup. C'est très utile effectivement.

28 Et lorsque ces soldats étaient dans le camp, que faisaient-ils ? Est-ce qu'ils

1 restreignaient vos déplacements, vos mouvements ?

2 R. [11:56:29] Oui, il y avait un couvre-feu. On était autorisés à quitter le camp à un
3 moment donné, mais il y avait des heures où on était censés rentrer. Par exemple, le
4 matin, nous étions autorisés à quitter le camp autour de 8 heures, le matin...
5 entre 8 heures et 9 heures le matin. Nous étions autorisés de quitter le camp le matin,
6 mais, le soir, il y avait un couvre-feu. Après avoir vaqué à vos activités en dehors du
7 camp, autour de 19 heures, vous deviez retourner au camp.

8 Q. [11:57:27] Et quelles étaient les conséquences du non-respect du couvre-feu : par
9 exemple, si vous rentriez au camp après 19 heures ?

10 R. [11:57:36] Il y avait deux ou trois choses qui risquaient de vous arriver si vous ne
11 respectiez pas les règles ou si vous ne respectiez pas le couvre-feu. Premièrement, si
12 vous demandez aux soldats de vous pardonner, si vous... ils vous pardonnaient ;
13 deuxièmement, si vous vous arrêtiez et que vous essayiez de défendre votre... votre
14 non-respect du couvre-feu ou des règles, si vous essayiez de... de discuter avec eux,
15 eh bien, ils étaient susceptibles de vous remettre au chef de camp. Troisièmement, ils
16 déterminaient d'abord qui vous étiez : est-ce que vous étiez... est-ce que vous êtes un
17 visiteur ou est-ce que vous êtes quelqu'un qui habite dans le camp. Donc, si vous
18 habitez dans le camp, vous êtes censé connaître les règles, mais si vous êtes un
19 simple visiteur, vous n'êtes peut-être pas au courant des règles. Voilà le genre de
20 situation qui pourrait se produire. Je ne retiens pas toutes les règles ou toutes les...
21 ou tout ce qui se passait dans le camp.

22 Q. [11:59:20] Les personnes qui vivaient dans le camp, est-ce qu'elles avaient peur de
23 ne pas respecter le couvre-feu ?

24 R. [11:59:28] Oui. Oui, oui, ils avaient peur, parce que, dans le camp, il y avait un
25 chef de bloc qui était choisi et qui... qui était en charge d'un bloc en particulier, et
26 cette personne-là était responsable des personnes vivant dans cette zone-là. Et les
27 gens respectaient le chef du bloc. Donc, si vous enfreigniez les règles et que vous
28 apparteniez à un bloc en particulier, eh bien, c'est le chef de ce bloc-là qui appliquait

1 les règles relatives à ce bloc en question.

2 Q. [12:00:15] Merci beaucoup pour vos réponses, Monsieur Amodo, concernant les
3 conditions de vie dans le camp.

4 Je m'apprête maintenant à aborder un autre sujet, à savoir votre deuxième
5 enlèvement en 2004. Vous avez déjà répondu à un certain nombre de questions
6 là-dessus, donc je ne vais pas répéter ce qui a déjà été dit par le juge Président ou par
7 l'Accusation. Je voudrais simplement poser des questions supplémentaires.

8 Vous avez mentionné — et ceci figure dans le compte rendu d'audience à la page 23,
9 ligne 5, et à la page 31, ligne 17... et vous avez donc évoqué le fait que vous avez
10 marché pendant très longtemps, et ce, pendant toute la nuit jusqu'au lendemain.
11 Pendant cette période-là, est-ce que vous avez pu vous reposer, à un moment ou à
12 un autre ?

13 R. [12:01:09] Nous nous sommes reposés, mais nous ne nous reposions pas pendant
14 longtemps. De temps à autre, nous nous arrêtons, mais nous avons marché la
15 plupart du temps. La raison pour laquelle je ne me suis pas arrêté, je ne me suis pas
16 reposé, parce que je ne connaissais pas la région, j'avais peur pour moi-même et
17 j'avais peur de tomber sur des animaux sauvages. C'est pour cela que j'ai marché
18 sans... presque sans arrêt. Je me suis arrêté, je me suis reposé pendant une quinzaine
19 de minutes, à peu près.

20 Q. [12:02:00] Et pendant cette période-là, pendant que vous marchiez, est-ce que
21 vous étiez contraint ?

22 R. [12:02:24] Pendant que nous marchions, j'étais attaché à une corde. Ce n'était pas
23 une corde neuve, mais une vieille corde qu'on utilisait pour attacher les... le bétail. Je
24 ne sais pas... La... La corde était empreinte de sang, et je ne sais pas à qui
25 appartenait le sang, mais je sais que c'est quelque chose qu'ils ont utilisé, et les
26 soldats l'ont utilisée pour m'attacher.

27 Q. [12:03:02] Vous dites que vous étiez attaché à une corde. Et la corde était attachée
28 à... à quoi d'autre ?

1 R. [12:03:11] La corde était utilisée pour attacher d'autres personnes. Il y avait des
2 personnes à côté de moi. Je ne sais pas comment certaines personnes ont réussi à... à
3 se détacher, mais j'ai compris que, moi, j'étais attaché à cette corde, et j'étais le seul à
4 être attaché.

5 Q. [12:03:43] Et quelle partie de votre corps était attachée à cette corde ?

6 R. [12:03:50] La corde était attachée autour de ma taille, elle était autour de ma taille,
7 parce que la plupart des personnes étaient attachées de cette façon-là, donc la corde
8 était autour de leur taille.

9 Q. [12:04:24] La zone que vous avez traversée à pied, à quoi ressemblait-elle ? Quel
10 était le terrain ou le relief ? Est-ce qu'il était difficile de marcher dans cet endroit-là ?

11 R. [12:04:46] Lorsque je marchais, je n'avais pas de chaussures, je... j'étais pieds nus.
12 Je n'avais pas de chemise. Je n'avais... J'avais froid. Je n'avais rien à manger. Je
13 marchais. J'avais faim. Voilà le genre de choses que j'ai vécues.

14 Q. [12:05:15] Vous avez indiqué que vous n'aviez pas de nourriture. Est-ce que vous
15 aviez de l'eau ? Est-ce que vous avez pu boire pendant cette période où vous étiez
16 enlevé ?

17 R. [12:05:29] En ce qui concerne l'eau, vous savez, lorsque vous êtes dans la brousse,
18 il y avait des... il y avait des trous qui ne fonctionnaient pas, donc il était difficile de
19 trouver de l'eau. Lorsque je suis arrivé à Min Jal, j'ai pu avoir un peu d'eau, j'ai
20 demandé à des gens de me donner de l'eau.

21 Q. [12:06:11] Lorsque vous êtes arrivé à Min Jal, est-ce que vous aviez des blessures
22 physiques ?

23 R. [12:06:18] Lorsque je suis arrivé à Min Jal, j'étais très faible. Je ne pouvais pas
24 courir, je ne pouvais pas marcher non plus. Mais, heureusement, j'ai croisé
25 deux personnes qui étaient dans le champ et qui m'ont dirigé vers les soldats. Je me
26 suis rendu à la caserne et j'ai pu marcher... J'avais très mal. Je ne pouvais pas
27 marcher parce que j'avais très mal au pied.

28 Q. [12:06:57] Je vous ai interrogé sur votre état physique à l'époque.

1 Et qu'en est-il de votre état mental à l'époque où vous avez été enlevé par les
2 rebelles ? Quel était votre état psychologique, à l'époque ?

3 R. [12:07:18] Je ressentais beaucoup de douleurs. J'avais été blessé et je voulais que
4 mes blessures guérissent pour que je puisse recouvrer la santé.

5 Deuxièmement, j'espérais que c'était la dernière fois que ce genre de chose
6 m'arrivait. Je ne voulais pas que cela se reproduise et je priais pour que cela ne se
7 reproduise pas. C'est à cela que je pensais, à l'époque.

8 Q. [12:08:09] Après que vous vous soyez enfui de votre enlèvement, la deuxième
9 fois, et que vous êtes retourné dans... de... de la brousse, est-ce que vous avez pu
10 retrouver votre famille ?

11 R. [12:08:24] Lorsque je suis revenu de la brousse, je n'ai pas revu ma famille
12 immédiatement. Il y avait... Il y a deux ou trois personnes qui sont venues me voir,
13 mais je n'ai pas revu ma famille immédiatement, parce que j'ai été amené au centre
14 de réhabilitation où l'on gardait les personnes revenues de la brousse, et c'est là que
15 ma famille est venue me rendre visite, à Ter-Boke.

16 Q. [12:09:08] Lorsque vous avez revu votre famille, est-ce... qu'est-ce que vous avez
17 appris au sujet des conséquences pour elles de l'attaque ? Comment est-ce qu'ils
18 avaient été affectés par l'attaque ?

19 R. [12:09:27] Lorsque j'étais à Ter-Boke, il y a un grand nombre de personnes qui sont
20 venues. Certaines d'entre elles sont venues me dire tout ce qui s'était passé, d'autres
21 ne m'ont pas tout dit. Mais quelqu'un est venu me dire que le camp d'Abok avait été
22 attaqué, que des maisons avaient été incendiées et que certains de mes parents
23 avaient été tués, ainsi que certains de mes amis — eux aussi, ils avaient été tués.
24 C'est ce qui s'est passé chez moi. Donc, ils m'ont dit cela alors que je me trouvais au
25 centre de réhabilitation. Ils m'ont dit d'être fort parce qu'en rentrant chez moi, c'est
26 ça que j'allais trouver.

27 Q. [12:10:30] Et lorsque vous êtes finalement rentré chez vous, qu'est-ce que vous
28 avez découvert ?

1 R. [12:10:37] J'ai découvert qu'il y avait eu de nombreux changements. Les choses
2 avaient empiré. Les gens n'avaient plus de vêtements et je ne savais pas comment
3 j'allais obtenir des vêtements immédiatement. C'est le genre de chose que j'ai vue
4 lorsque je suis rentré chez moi.

5 Q. [12:11:19] Mis à part les vêtements, est-ce que vous avez perdu autre chose lors de
6 l'attaque ?

7 R. [12:11:25] Le reste concernait tout le camp, le camp dans son ensemble. Je n'ai pas
8 demandé à tout un chacun ce qu'il avait perdu, mais je sais qu'il y a des gens qui ont
9 perdu des... des chèvres, d'autres ont perdu des poulets. De nombreuses choses ont
10 été perdues lors de l'attaque.

11 Q. [12:12:06] Et qu'en est-il des blessures ? Est-ce que vous avez vu un membre de
12 votre famille ou un de vos amis blessé des suites de l'attaque ?

13 R. [12:12:16] Mon ami, ma famille, mes parents, mes enfants aussi.

14 Q. [12:12:42] Est-ce que des membres de votre famille ont été tués lors de l'attaque ?

15 R. [12:12:49] Non, pas au camp. Non, en fait, j'ai perdu des... des membres proches
16 de ma famille. Ceux dont je me souviens sont notamment Adonyo (*phon.*) Barikia et
17 Anim (*phon.*) Hatari, Obwolo Opiyo Dano également. « Ce sont » d'eux dont je me
18 souviens. Ils ont perdu la vie.

19 Q. [12:13:49] Est-ce que vous avez le sentiment que l'attaque sur le camp d'Abok
20 pour personnes déplacées et votre enlèvement ont eu un impact sur votre vie, est-ce
21 que vous... encore aujourd'hui ?

22 R. [12:14:05] Je m'en remets à Dieu. Il y a un grand nombre de personnes qui sont
23 venues me prêter conseil, des amis sont venus également me parler. J'ai reçu des
24 conseils du *counselling*, et j'essaie de ne pas vraiment penser à ce qui s'est passé.

25 Q. [12:14:39] Merci, Monsieur Amodo.

26 M^e HIRST (interprétation) : [12:14:42] J'en ai terminé.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:14:45] Merci, Madame
28 Hirst.

1 Je me tourne maintenant vers la Défense afin qu'elle puisse interroger le témoin. Et je
2 pense que la Défense pourra en terminer aujourd'hui, vu le témoignage du témoin
3 jusqu'à présent et vu les questions qui intéressent la Défense.

4 Madame Bridgman.

5 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:15:08] Vous avez raison, Monsieur le
6 Président, nous devrions en terminer aujourd'hui.

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:15:13] Je vous donne la
8 parole. Je ne pense pas que M. Narantsetseg souhaite interroger le témoin.

9 M. NARANTSETSEG (interprétation) : [12:15:23] Non, Monsieur le Président.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:15:24] C'est ce que je
11 m'étais dit.

12 Alors, je vous donne la parole, mais prenez votre temps.

13 Je crois que nous allons donc faire la pause à 13 heures comme prévu et poursuivre
14 dans l'après-midi.

15 QUESTIONS DE LA DÉFENSE

16 PAR M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:16:06]

17 Q. [12:16:22] Bonjour, Monsieur Amodo.

18 R. [12:16:24] Merci.

19 Q. [12:16:26] Ce matin, vous avez dit aux juges de la Chambre que vous aviez déjà
20 été enlevé en 2002 par le Bojokech. Est-ce qu'à ce moment-là, en 2002, vous viviez
21 déjà dans votre village d'Adyelopoo ?

22 R. [12:16:44] Oui, j'habitais, à ce moment-là, à Adyelopoo.

23 Q. [12:17:01] Comment avez-vous appris que ce groupe portait le nom de Bojokech ?

24 R. [12:17:09] À ce moment-là, le groupe de Boke était constitué de personnes qui
25 venaient toutes de la même région. Et quand j'écoutais parler les vieux, j'entendais
26 sans cesse ce même nom de « Bookec, Bookec, Bookec ». Ils venaient d'un secteur
27 particulier, mais ne restaient pas longtemps, ils ne faisaient que passer. Ils arrivaient
28 sur place, puis ils partaient.

1 Q. [12:18:02] Quelle était la réputation de ce groupe dans la zone où vous viviez ?

2 R. [12:18:09] Eh bien, c'était le plus souvent les gens qui avaient été capturés par eux
3 et qui s'étaient évadés qui nous parlaient des membres de ce groupe et qui faisaient
4 leur réputation. Donc, ce sont ces personnes qui étaient rentrées que j'ai entendues
5 parler et qui nous disaient qu'il ne fallait pas manger de la mauvaise nourriture,
6 qu'il ne fallait manger que le meilleur de la bonne viande, comme du poulet, de la
7 viande, mais pas du *bojo* . Et le *bojo*, c'est un légume.

8 Q. [12:18:58] Vous avez dit déjà que ce groupe était un groupe de l'ARS. Est-ce que,
9 ce renseignement, vous l'avez également obtenu de la bouche d'amis à vous qui
10 s'étaient trouvés précédemment en leur compagnie ?

11 R. [12:19:15] Pourriez-vous répéter votre question ?

12 Q. [12:19:18] Ce nom, ce nom de Bojokech, vous avez déjà dit que ce groupe faisait
13 partie des rebelles de l'ARS ; comment avez-vous appris leur nom exact ?

14 R. [12:19:36] À l'époque dont nous parlons, il arrivait souvent que les enfants
15 entendent toutes sortes de choses qu'ils n'oubliaient pas par la suite. Donc, ce qui
16 était dit très couramment, c'était que... parce que, voyez-vous, chaque fois qu'un
17 groupe arrivait, qui n'était pas constitué de soldats du gouvernement, on les appelait
18 dans notre village des Bojokech, des enfants. Donc, c'est de cette façon que nous
19 avons appris leurs noms.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:20:21] Je pense que nous
21 pouvons mettre tout cela en perspective nous-mêmes.

22 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:20:26]

23 Q. [12:20:26] Est-ce que vous vous rappelez certains des noms de vos amis qui
24 avaient déjà été enlevés par les Bojokech ?

25 R. [12:20:33] Tout cela s'est passé il y a de nombreuses années, donc je pense que
26 certains... certaines de ces personnes qui avaient déjà été enlevées par Bojokech sont
27 sans doute décédées aujourd'hui. Il y a peut-être des personnes dont je me rappelle
28 le nom, mais qui ne sont plus en vie aujourd'hui. Je ne sais pas si je dois citer leurs

1 noms.

2 Q. [12:21:14] Oui, Monsieur Amodo, je vous en prie. Dites-nous leurs noms.

3 R. [12:21:21] Eh bien, ceux dont je me rappelle le nom et qui sont morts depuis, je me
4 rappelle Geoffrey Odoch, décédé aujourd'hui, et puis une deuxième personne,
5 Alfred Lala, qui est également décédé aujourd'hui. Voilà les deux personnes dont je
6 me rappelle le nom. Quant aux autres, j'ai bien l'impression que je ne peux pas me
7 rappeler leur nom aujourd'hui.

8 Q. [12:22:03] J'aimerais que nous revenions sur un point dont vous avez déjà parlé
9 aujourd'hui, à savoir la durée de votre séjour aux mains de ce groupe. Est-ce que
10 vous sauriez estimer cette durée ? S'agit-il d'une semaine, d'un mois, de trois mois
11 avant que vous ne rentriez chez vous finalement ?

12 R. [12:22:33] Donc, le groupe de Bookec m'a enlevé, et nous n'avons pas passé
13 longtemps entre leurs mains, la première fois. Ils nous ont libérés quand nous
14 sommes arrivés au niveau d'un certain cours d'eau. Je ne connais pas le nom acholi
15 de ce cours d'eau. En tout cas, nous étions sept qui avons été capturés et cinq
16 d'entre nous ont été relâchés. Il n'y en a deux qui sont... Il n'y en a que deux qui sont
17 restés avec eux.

18 Q. [12:23:45] Monsieur Amodo, suis-je en droit de dire que vous avez été enlevé à
19 deux reprises dans toute votre vie, n'est-ce pas ?

20 R. [12:23:58] C'est exact. C'est exact.

21 Q. [12:24:12] Est-ce que vous êtes en train de dire, dans le cadre de votre déposition,
22 que Bojokech vous a relâché, et pas que vous vous êtes évadé pour lui échapper ?

23 R. [12:24:28] Bojokech nous a relâchés. Je ne me suis pas échappé. Je ne me suis pas
24 évadé.

25 Q. [12:25:00] Paragraphe 12 de votre déclaration préliminaire — dont le numéro ERN
26 est déjà consigné au compte rendu —, vous avez dit, alors qu'il est question de votre
27 enlèvement par Bookec, vous avez donc dit — je cite : « Je ne suis pas resté
28 longtemps dans la brousse, car nous nous sommes échappés, et nous avons

1 rencontré des soldats gouvernementaux de Min Ajara. » Fin de citation. Alors,
2 pourriez-vous expliquer pourquoi il est indiqué dans ce document que vous vous
3 êtes échappé à Min Ajara ?

4 R. [12:25:40] Eh bien, là, nous parlons de la deuxième fois. Du camp d'Abok. Cette
5 évasion a été le résultat d'échanges de feu, et à un certain moment j'ai été piqué par
6 les abeilles et je me suis échappé quand ils sont arrivés à Min Jal... et j'ai été emmené
7 à Min Jal (*correction de l'interprète*). Donc, je suis arrivé à Min Jal après avoir traversé
8 ce que je vous ai dit, des combats, des tirs et de l'incident lié aux abeilles.

9 Q. [12:26:45] Est-ce que Min Jal, c'est la même chose que Min Ajara ? Je vous
10 demande de préciser.

11 R. [12:27:00] Min Jal est peut-être mal prononcé. En tout cas, c'est... il y a peut-être
12 une différence entre la façon de prononcer et la façon de l'écrire. En le prononçant,
13 on dit « Min Jal », et c'est un endroit qui se trouve près d'Opit.

14 Q. [12:27:16] Merci beaucoup. J'apprécie.

15 Alors, est-ce que vous vous rappelez la première fois que vous avez été contacté par
16 des représentants de l'Accusation avant de donner votre déclaration officielle ?

17 R. [12:27:29] Oui, j'en ai des souvenirs, mais je ne me rappelle pas tout.

18 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:27:34] Monsieur le Président, il s'agit de
19 l'intercalaire n° 5. C'est une note prise après premier contact avec le témoin. Numéro
20 ERN : UGA-OTP-0247-1230 à la page 1232.

21 Q. [12:27:50] Monsieur Amodo, il est indiqué dans cette note que vous auriez déclaré
22 que vous-même et d'autres personnes enlevées étaient envoyés à certains endroits
23 pour vous procurer du manioc dans les jardins des particuliers. Est-ce que vous... Il y
24 est indiqué également que vous seriez resté dans la brousse pendant un mois avant
25 d'être sauvé par l'UPDF. Est-ce que vous vous rappelez avoir parlé de ces jardins et
26 du manioc avec les représentants de l'Accusation, au moment de donner votre
27 déclaration ?

28 M. GUMPERT (interprétation) : [12:28:42] Toutes mes excuses, Monsieur le

1 Président, mais la déclaration n'est pas reprise correctement, c'est là le problème. Il
2 ne s'agit pas d'une... d'un recueil de déclarations, mais d'un premier contact
3 préalable à ce recueil de déclarations.

4 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:28:54] En effet. Bien
5 entendu, nous sommes bien d'accord sur le fait que le sujet a peut-être été abordé
6 dans cette note préliminaire, mais il peut s'y trouver également des éléments qui ne
7 figurent pas dans la déclaration officielle.

8 Il faut reformuler, Maître Bridgman, pour régler ce problème. Et je m'intéresserai
9 beaucoup également à savoir comment vous avez obtenu cette note de contact
10 préliminaire.

11 Donc, il s'agit, semble-t-il de quelque chose que le témoin a pu dire au Procureur,
12 mais avant le recueil de sa déclaration.

13 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:29:40] Toutes mes excuses, car, apparemment,
14 ma question n'était pas claire. Le même sujet a été évoqué dans la déclaration
15 préliminaire du témoin. Donc, je lui demandais simplement s'il se rappelait avoir dit
16 cela au moment où il a fait sa déclaration au Bureau du Procureur.

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:30:04] Oui, je comprends.
18 Mais il aurait peut-être été bon de montrer d'abord la note préliminaire au témoin et
19 donc, de procéder pas à pas.

20 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:30:21] Je pensais que cela nous permettrait
21 d'avancer plus rapidement, mais j'apprécie vos conseils, Monsieur le Président.

22 Q. [12:30:34] Monsieur Amodo, est-ce que vous vous rappelez quoi que ce soit au
23 sujet de jardins et de... d'être allé chercher du manioc ?

24 R. [12:30:43] Je me rappelle que c'était en 2002, au moment où j'ai été capturé pour la
25 première fois. Mais je ne sais pas comment cette déclaration a été obtenue. C'était
26 en 2002, en tout cas, la première fois que j'ai été fait prisonnier, parce que...
27 Comment la question m'a été posée, je ne m'en souviens pas, mais cela doit être mis
28 par écrit.

1 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:31:14] Je pense que ceci
2 précise... permet de préciser les choses. Donc, à titre de préparatif de votre question,
3 pourrait-on dire, vous vous concentrez d'abord sur le premier enlèvement, mais
4 nous savons que c'est ce groupe-là qui l'a également enlevé la première fois, que
5 c'était Bojokech. Donc, nous savons cela.

6 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:31:39]

7 Q. [12:31:39] Donc, Monsieur Amodo, est-il permis de dire que vous avez passé au
8 moins un mois entre les mains de Bojokech ?

9 R. [12:31:47] Eh bien, comme je l'ai dit, je pense que ce qui a été écrit dans la
10 déclaration n'est peut-être pas tout à fait exact. Je... j'ai dit que je n'étais pas resté
11 longtemps. Cela n'a pas duré longtemps. Peut-être qu'ils ont confondu les
12 informations concernant 2002 et 2004, quand ils ont recueilli la déclaration.

13 Q. [12:32:11] Parlons de l'attaque de juin 2004. Vous rappelez-vous quelles personnes
14 vivaient avec vous dans votre maison ?

15 R. [12:32:22] Oui. Je m'en souviens. Il y avait mon épouse, Hilda Akello, il y avait
16 Okara Moses, moi-même, Gloria Acan et Amwec Martha, et il y avait aussi une autre
17 personne qui était dans le ventre de sa mère, je ne peux donc pas la citer.

18 Q. [12:33:16] La nuit de l'attaque, le soir de l'attaque, est-ce que les personnes dont
19 vous venez de citer les noms étaient les seules présentes dans votre maisonnée ?

20 R. [12:33:31] En dehors de mes enfants, il n'y avait personne d'autre dans la maison,
21 que moi-même et mon épouse.

22 Q. [12:33:47] Vous avez évoqué le sort d'Akello Evelyn qui a été tuée dans la brousse.
23 Est-ce que vous aviez une relation particulière avec elle ? Est-ce que vous étiez lié à
24 elle d'une quelconque manière ?

25 R. [12:34:03] Akello Evelyn, je l'appelais « ma sœur », car son père était le frère de
26 mon père, et vous vivions tous dans le même village d'Adyelopoo. Elle était déjà
27 mariée et elle vivait à (*inaudible*) à Dwaliro.

28 Q. [12:34:36] Vous avez également parlé d'Akite Gwerina. Est-ce que vous êtes lié à

1 elle d'une quelconque façon ?

2 R. [12:34:48] Akite Gwerina est également mariée dans le même clan. Elle est une
3 proche de ma mère.

4 Q. [12:35:11] Est-ce que vous habitiez tout près les uns des autres ? Est-ce que vous
5 étiez tous voisins dans le camp ?

6 R. [12:35:22] Dans le camp, personne n'était loin de personne. Voyez-vous, les
7 maisons étaient situées très près les unes des autres. Donc, la distance entre nous et
8 eux n'était pas grande.

9 *(Discussion au sein de l'équipe de la Défense)*

10 Q. [12:36:14] Est-ce que vous viviez sous le même toit qu'un enfant appelé Ebong, au
11 moment de l'attaque ?

12 R. [12:36:24] Pourriez-vous répéter votre question, je vous prie ?

13 Q. [12:36:30] Est-ce que vous viviez sous le même toit que quelqu'un dont le nom
14 était Ebong, au moment de l'attaque ?

15 R. [12:36:40] Peut-être que le nom a été mal écrit. C'est un certain Ekut Ronald qui
16 vivait sous le même toit. Il a été blessé par balle au bras. Ekut Ronald, il y a peut-être
17 eu une erreur d'orthographe ou une autre erreur.

18 Q. [12:37:16] Il y a à peine quelques minutes, vous répondiez aux questions du
19 représentant des victimes s'agissant des conditions d'existence dans le camp. Et
20 j'aimerais vous donner lecture d'une brève partie de votre déclaration,
21 paragraphe 14. À ce niveau de votre déclaration, vous dites — je cite : « Il y avait
22 beaucoup de vols. Si vous arriviez dans le camp en provenance des villages et que
23 vous arriviez tardivement, sans avoir d'argent sur vous, les soldats vous
24 frappaient. » Fin de citation.

25 Pourriez-vous détailler un peu cette déclaration ?

26 R. [12:38:09] J'ai déjà dit qu'il y avait un couvre-feu en vigueur. Donc, les horaires
27 étaient très clairs quant aux entrées et sorties autorisées, et il était important de ne
28 pas rentrer dans le camp trop tard. Et il y avait donc cette règle qui concernait les

1 horaires. Et il pouvait arriver, si vous ne rentriez pas à l'heure et que vous aviez
2 donc enfreint la règle, que vous cherchiez par quel moyen vous pouviez échapper à
3 la punition, à savoir les coups. Il fallait plaider votre cause. Et il pouvait arriver que
4 vous décidiez de donner de l'argent pour cela. Si vous n'aviez pas d'argent, les
5 soldats vous assénaient des coups, et si vous aviez de l'argent, vous leur donniez
6 l'argent et vous n'étiez pas frappé. Ou alors, vous essayiez de leur parler, mais il
7 fallait vraiment plaider et plaider auprès d'eux pour qu'ils vous autorisent à partir
8 sans vous frapper.

9 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:39:32] Je crois que
10 maintenant tout est clair, cela devrait suffire. Donc, il apparaît clairement que si les
11 gens rentraient trop tard, il pouvait arriver qu'ils donnent de l'argent aux soldats
12 pour que ces derniers les laissent rentrer sans les frapper.

13 R. [12:39:58] Oui. C'était une instruction très claire. Le commandant de la caserne
14 s'était assis avec le chef de camp, et les gens avaient été rassemblés devant eux, et
15 donc, une règle, voire une loi avait été adoptée concernant les horaires de retour
16 dans le camp. D'ailleurs, les gens qui vivaient dans le camp étaient d'accord avec
17 cette consigne, car elle était faite pour protéger leur vie de bien des façons. Donc, la
18 communauté résidant dans le camp était d'accord sur cette règle qui était respectée
19 par tous.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:40:54] Très bien.
21 Veuillez poursuivre, je vous prie.

22 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:40:56]

23 Q. [12:40:56] Revenons, si vous voulez bien, au nom de cette personne, Ekut Ronald,
24 dont vous venez de parler. Est-ce que vous vous rappelez s'il a également été enlevé
25 cette nuit-là du mois de juin ?

26 R. [12:41:16] Si ma mémoire est bonne, ce dont je me souviens, c'est qu'il fallait
27 vérifier sa blessure, voir si la balle était encore dans la plaie ou pas cette nuit-là. Mais
28 quand j'étais à Ter-Boke, nous avons appris que Ekut Ronald avait été blessé au

1 bras. Et pour vérifier si la balle était encore dans la plaie, on l'a emmené à l'hôpital,
2 mais ça, je l'ai appris plus tard. Voilà ce dont je me souviens.

3 Q. [12:42:31] Quel était votre rapport avec Ekut Ronald, quel lien vous unissait à lui ?

4 R. [12:42:37] Ekut Ronald, c'était le fils de ma sœur aînée ; c'est l'ainé des enfants à
5 ma sœur, et elle est mariée et vit à Bar-Rio.

6 Q. [12:43:02] Quel âge a Ekut Ronald ?

7 R. [12:43:06] Je ne me rappelle pas exactement sa date de naissance, mais je crois
8 qu'aujourd'hui il doit avoir 19 ou 20 ans.

9 Q. [12:43:28] Une précision encore, si vous me le permettez : vous parlez de son âge
10 aujourd'hui ou de son âge au moment de l'attaque ?

11 R. [12:43:51] C'est aujourd'hui, je viens de dire que c'est aujourd'hui qu'il a 19 ou
12 20 ans.

13 Q. [12:43:56] J'aimerais maintenant donner lecture d'une partie de votre déclaration
14 préliminaire, paragraphe 23, où vous parlez des gens qui ont été enlevés. Et vous
15 dites...

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:44:18] Je dirais que c'est
17 le... la deuxième phrase à partir de la fin du paragraphe, je pense. Désolé, j'essaie
18 d'accélérer un peu les choses.

19 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:44:32] D'accord, d'accord, Monsieur le
20 Président.

21 Q. [12:44:37] Vous dites donc : « Les plus jeunes étaient Oper et Ekut Ronald, qui
22 étaient plus vieux (*phon.*) que moi et devaient avoir dans les 17 ou 18 ans. » Fin de
23 citation. Est-ce que vous parlez, à cet endroit du texte, d'un autre Ekut Ronald qui
24 aurait été enlevé ?

25 R. [12:45:08] Je parle, dans ce paragraphe, d'Ekut Ronald, du même Ekut Ronald que
26 celui dont nous venons de parler et je cite son âge à l'époque.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:45:24]

28 Q. [12:45:24] Mais vous venez d'entendre ce passage qui vous a été lu par

1 M^e Bridgman il y a un instant selon lequel Ekut Ronald aurait eu environ 18 ans. Il y
2 a quelques secondes, vous avez dit qu'il aurait aujourd'hui dans les 19, 20 ans. Ce qui
3 aurait voulu dire qu'à l'époque de l'attaque du camp d'Abok, il aurait eu 5 ou 6 ans.
4 Donc, même si, bien entendu, on ne vous demande pas de vous rappeler son âge
5 absolument exact, vous rappelez-vous quel âge il avait à peu près à l'époque de
6 l'attaque d'Abok ?

7 R. [12:46:07] À l'époque où nous étions dans le camp, si ma mémoire est bonne, et
8 cela fait longtemps que les choses se sont passées, enfin, si je me souviens bien, il
9 avait 8 ou 9 ans à l'époque de l'attaque. Je dirais 8 ou 9 ans. Ekut Ronald, voilà quel
10 était son âge à l'époque.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:46:41] Merci.

12 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:46:41]

13 Q. [12:46:43] Monsieur le témoin, rappelez-vous ce que je viens de lire dans votre
14 déclaration, serais-je... aurais-je raison de dire qu'il avait le même âge que Oper, plus
15 ou moins ?

16 R. [12:47:02] Ronald et Oper ont des âges différents. Ronald était plus âgé... il était
17 plus jeune (*se corrige l'interprète*) et Robson était plus vieux. Il était plus âgé. Mais la
18 manière dont cela a été écrit est erronée. Peut-être qu'à l'époque, je... j'avais
19 simplement deviné son âge.

20 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:47:39] C'est, d'ailleurs,
21 pour cette raison que nous sommes dans ce prétoire. Nous... Nous ne pouvons pas
22 nous contenter de déclarations faites il y a longtemps.

23 (*Discussion au sein de l'équipe de la Défense*)

24 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:48:31]

25 Q. [12:48:32] Monsieur Amodo, quelle était la nature des relations entre les civils et
26 les soldats gouvernementaux dans le camp ?

27 R. [12:48:47] D'après moi, il est difficile de décrire cette relation. La relation entre les
28 soldats et les civils était telle que les soldats vivaient parmi les civils. Et donc,

1 lorsque les soldats sont à la caserne, ils se rendaient à la zone où résidaient les civils.
2 Il y avait des rapports entre les civils et les soldats. Par exemple, s'il y a des rumeurs
3 selon lesquelles des rebelles seraient présents dans la région, eh bien, le dirigeant ou
4 le chef des civils ainsi que le commandant militaire se mettent ensemble et
5 surveillent la... la zone. Mais s'il n'y a pas de rapport confirmant ces rumeurs, à ce
6 moment-là, ils revenaient s'adresser aux civils. C'était donc la nature des relations,
7 d'une manière générale, entre les civils et les soldats gouvernementaux. C'est ce que
8 je peux dire à ce sujet-là.

9 Q. [12:50:35] Est-ce que les résidents du camp recevaient des vivres du
10 gouvernement avant l'attaque ?

11 R. [12:50:52] La plupart de ceux qui vivaient autour du camp étaient en mesure
12 d'aller chercher des vivres. Ils se rendaient dans les champs pour trouver de la
13 nourriture ou ils avaient dans les foyers pour chercher de la nourriture. Mais il y
14 avait d'autres qui avaient des champs, mais dont les champs étaient beaucoup plus
15 loin. Et les champs étaient, de toute façon, constamment attaqués par les rebelles.
16 Ceux-là ne rentraient pas chez eux. En revanche, ceux qui vivaient à proximité du
17 camp pouvaient rentrer chez eux. Les... Ceux qui venaient de Okangai (*phon.*) ou
18 d'autres zones où la situation n'était pas aussi dangereuse, ils pouvaient retourner
19 et... chercher des vivres et retourner, et partager ces vivres avec ceux qui n'étaient
20 pas en mesure d'aller en chercher.

21 Q. [12:51:59] Est-ce que vous vous souvenez si des organisations venaient à
22 l'occasion distribuer des vivres aux résidents du camp, des rations alimentaires ?

23 R. [12:52:17] Oui, oui, je me souviens de cela. Il y avait, en effet, une organisation, le
24 World Food Program, qui mettait à la disposition des résidents du maïs, de la farine,
25 de l'huile à cuisson, ainsi que des haricots, ce genre de vivres qu'il distribuait aux
26 résidents du camp. Je ne connais pas le nom des autres groupes qui fournissaient des
27 vivres aux habitants. Ils nous remettaient des machettes, des lampes, car il faisait
28 noir dans les camps. Donc, les lampes nous aidaient lorsque nous étions dans le

1 camp.

2 Q. [12:53:23] Est-ce que vous vous souvenez si des organisations comme le World
3 Food Program venaient tout juste de distribuer des vivres avant l'attaque de
4 juin 2004 ?

5 R. [12:53:37] Le World Food Program distribuait des vivres, mais il y a d'autres
6 choses qui se sont passées après cela.

7 Q. [12:54:07] Pour que les choses soient claires, est-ce qu'ils venaient de distribuer
8 des vivres avant l'attaque, juste avant l'attaque ?

9 R. [12:54:16] Le camp a d'abord été attaqué ; ensuite, nous avons reçu des vivres.
10 Lorsque les vivres ont été apportés, il n'y avait rien à manger, rien à... il n'y avait pas
11 d'ustensile pour faire cuire quoi que ce soit, pour préparer des repas. Tout avait été
12 incendié. Et donc, des parents ont apporté des... des poêles, des jerricans, des poêles,
13 des ustensiles qui avaient été détruits et... lorsque le camp a été attaqué et que les
14 maisons ont été incendiées.

15 Q. [12:55:23] Vous avez déclaré que, lorsque vous êtes retourné chez... chez vous, de
16 Ter-boke, vous avez découvert que les choses avaient empiré. Est-ce que vous vous
17 souvenez si les... le gouvernement est venu prêter assistance aux résidents du camp
18 afin qu'ils puissent reconstruire leur... leur vie après l'attaque ?

19 R. [12:55:47] Après tout cela, c'est-à-dire après que les choses ont été détruites, les
20 gens ont commencé à refaire leur vie tout doucement, comme un enfant qui apprend
21 à marcher. C'était vraiment des petits pas. Il y avait une organisation qui apportait
22 des choses. Ensuite, il y aurait une autre organisation qui apportait d'autres choses.
23 Et donc, l'aide commençait à nous parvenir, et les gens ont commencé à reconstruire
24 leur vie tranquillement.

25 Q. [12:56:37] Est-ce que vous vous souvenez si le gouvernement a fait une enquête ?
26 Par exemple, est-ce que quelqu'un représentant le gouvernement est venu vous
27 interroger ? Un policier, par exemple, est-il venu vous demander ce qui s'était passé
28 le soir de l'attaque ? Est-ce qu'on a... on vous a demandé ce que vous avez vu ?

1 R. [12:56:57] Cette nuit-là, il n'y avait pas de policier dans la région, il y avait
2 simplement l'armée. Les forces de sécurité, à part les LC, étaient des soldats. De
3 toute façon, tout le monde avait pris la fuite. Chacun essayait de se... de se sauver.
4 Tout le monde était... avait pris la fuite.

5 Q. [12:57:57] Donc, lorsque vous êtes retourné chez vous après vous être évadé de
6 l'ARS, aucun représentant du gouvernement ne vous a interrogé au sujet de votre
7 expérience, n'est-ce pas ?

8 R. [12:58:08] C'est exact.

9 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [12:58:17] Monsieur le Président, je pense que le
10 moment est opportun pour faire la pause.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:58:22] Nous allons faire la
12 pause déjeuner, nous reprendrons à 14 h 30.

13 M^{me} L'HUISSIER : [12:58:27] Veuillez vous lever.

14 *(L'audience est suspendue à 12 h 58)*

15 *(L'audience est reprise en public à 14 h 31)*

16 M^{me} L'HUISSIER : [14:31:14] Veuillez vous lever.

17 Veuillez vous asseoir.

18 *(Le témoin est présent dans le prétoire)*

19 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [14:31:55] Maître Bridgman,
20 vous avez à nouveau la parole.

21 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [14:32:34] Merci, Monsieur le Président.

22 Q. [14:32:34] Monsieur Amodo, bonjour une nouvelle fois.

23 R. [14:32:37] Je vous remercie. Merci.

24 Q. [14:32:38] Avant la pause déjeuner, nous parlions du rapport qu'entretenaient les
25 soldats gouvernementaux et les civils, et vous avez parlé des chefs de camp.
26 Pourriez-vous, je vous prie, nous donner le nom du ou des chefs de camp en 2004 ?

27 R. [14:32:55] Nous avons des chefs de camp. Ils étaient au nombre de deux. Il y avait
28 Ayoo CP et Obwor Richard — Obwor Richard.

1 Q. [14:33:27] Est-ce qu'ils partageaient les fonctions au même niveau ou est-ce que
2 l'un était l'assistant de l'autre ?

3 R. [14:33:36] Chacun d'entre eux occupait les fonctions et travaillait en tant que chef
4 du camp.

5 Q. [14:33:52] Dans votre déclaration préliminaire, vous avez déclaré que lorsque les
6 rebelles de l'ARS sont arrivés dans votre maison, ils vous ont pris pour un Amuka —
7 à tort. Savez-vous pourquoi ils ont commis cette erreur ?

8 R. [14:34:15] D'après ce que j'ai compris, ils ont commis cette erreur en raison de la
9 façon dont je rasais mon crâne et en raison du fait que j'étais en très bonne santé. À
10 mon avis, ce sont là les deux raisons pour lesquelles ils m'ont pris pour un Amuka.

11 Q. [14:34:46] Est-ce que les soldats amuka résidaient à l'intérieur du camp ou est-ce
12 qu'ils résidaient à la caserne ?

13 R. [14:34:58] Il n'y avait pas très loin entre le camp d'Abok et la population civile. La
14 distance était faible.

15 Q. [14:35:20] Lorsque vous avez ajouté des annotations au plan que vous avez
16 dessiné, vous avez inscrit « Caserne 1 » et « Caserne 2 », et il apparaît que votre
17 maison était proche de la caserne n° 1. Pourriez-vous estimer la distance qui sépare
18 votre maison de la caserne ?

19 R. [14:35:48] La distance entre ma maison et la caserne n° 1 n'est pas très grande...
20 *(suite de l'intervention inaudible)*... pouces, alors, 10 yards, environ, je dirais.

21 Q. [14:36:32] Mais si vous essayiez de déterminer cette distance, d'illustrer cette
22 distance par ce que nous voyons ici, est-ce qu'elle correspondrait à la distance qui
23 vous sépare de ma partie de la salle ou du siège du Président ?

24 R. [14:36:50] Cette distance pourrait correspondre à la dimension... Non, elle
25 correspondrait à peu près à deux fois la dimension de cette salle où nous nous
26 trouvons.

27 Q. [14:37:11] Est-ce que vous étiez la personne qui habitait à la limite extérieure du
28 camp ou est-ce qu'il y avait d'autres maisons après la vôtre?

1 R. [14:37:29] La maison où j'habitais était située très près de la caserne, mais il y avait
2 encore, tout de même, quelques maisons entre la mienne et la caserne. Mais les
3 soldats, en tout cas, avaient l'habitude de s'asseoir sous un manguier qui était tout
4 près.

5 Q. [14:37:55] Encore une fois, je vous prierais de vous servir des dimensions de la
6 présente salle pour nous donner une estimation de distance. Pourriez-vous essayer
7 d'illustrer la distance séparant la caserne de la maison la plus proche ?

8 R. [14:38:19] Ce n'était pas une distance importante. Il n'y avait pas, en fait, de
9 démarcation très définie entre le site de la caserne et l'endroit où se trouvaient les
10 maisons. À peu près la dimension de la largeur de cette salle, entre ce côté-ci et ce
11 côté-là.

12 Q. [14:38:44] Pour que tout soit clair, entre la dernière maison et la caserne, il n'y
13 avait pas de barrière physique, n'est-ce pas, pas de frontières du type clôture ou
14 barrière de quelque ordre que ce soit ?

15 R. [14:39:00] Non, il n'y avait pas de limite physique séparant les deux. Simplement,
16 il y avait tout de même un portail. Le portail principal était de l'autre côté de la
17 grande route, mais du côté de la... des logements habités par les civils, il n'y avait
18 pas d'obstacle, de séparation visible, entre la zone de la caserne et la zone civile.

19 Q. [14:39:40] Je viens de vous poser des questions concernant votre maison et la
20 caserne n° 1, mais qu'en est-il de la caserne n° 2 ? Est-ce qu'elle abritait elle aussi des
21 soldats ?

22 R. [14:39:58] La caserne n° 2 abritait des soldats. Il y avait quelques soldats qui
23 étaient là.

24 Q. [14:40:08] Si vous vous rappelez la situation, est-ce que la caserne n° 2 était plus
25 proche de la zone civile du camp, ou est-ce qu'elle... que la caserne n° 1, ou est-ce
26 qu'elle en était plus éloignée ?

27 R. [14:40:33] Elle en était un peu plus éloigné. La caserne n° 1 était un peu plus
28 proche de la zone civile du camp. La caserne n° 2 était un peu plus loin, mais pas

1 beaucoup. C'est le *dog adaki* qui était situé le plus loin, car ils avaient creusé un *dog*
2 *adaki*, ce qui veut dire qu'aller de la caserne n° 2 au *dog adaki* impliquait de couvrir
3 une distance un peu plus importante, car c'est le *dog adaki* qui entourait le camp. Et si
4 l'on voulait sortir du camp, il fallait donc, depuis la caserne, sortir de la caserne,
5 traverser le *dog adaki*, et on sortait du camp.

6 Q. [14:41:42] Vous résidiez tout près de la caserne n° 1. Est-ce que vous vous
7 rappelez, dans ces conditions, combien de soldats logeaient dans cette caserne
8 n° 1 — je ne vous parle pas du camp tout entier ?

9 R. [14:42:01] Je ne me rappelle pas exactement le nombre de soldats qui logeaient
10 dans la caserne n° 1. Cela fait pas mal de temps écoulé, depuis.

11 Q. [14:42:12] Vous rappelez-vous avoir vu des fusils dans cette caserne n° 1 ?

12 R. [14:42:20] Oui, dans cette caserne d'Abok, il y avait des fusils. Il ne peut pas y
13 avoir de caserne s'il n'y a pas de fusils.

14 Q. [14:42:49] Vous venez de parler du *dog adaki*. Est-ce que vous vous rappelez
15 comment les soldats protégeaient le camp ?

16 R. [14:43:00] Je m'en souviens, oui.

17 Q. [14:43:04] Pourriez-vous le dire aux juges de la Chambre ?

18 R. [14:43:11] Eh bien, je vais vous dire ce que j'en pense. Je voyais ce qui se passait
19 quand ils positionnaient les soldats dans la soirée, et j'ai pu constater qu'ils les
20 répartissaient tout autour du camp. Et puis, ils construisaient de petites huttes
21 devant le camp, des guérites, et devant ces guérites, ils avaient creusé des tranchées.
22 Donc, très tard dans la nuit, ils quittaient ces guérites pour entrer dans les tranchées
23 qu'ils utilisaient dès lors comme points de défense. Voilà, donc, à mon avis, ce qu'ils
24 avaient fait pour protéger le camp.

25 Q. [14:44:26] Lorsque vous dites qu'ils répartissaient les soldats tout autour du camp,
26 est-ce que vous parlez de l'intérieur du camp, de l'extérieur du camp ou des deux ?

27 R. [14:44:40] Eh bien, à en juger par ce que j'ai pu voir de cette répartition, je ne
28 saurais vous dire si les soldats étaient répartis à la limite du camp, ou dans les

1 tranchées, ou le *dog adaki*, ou s'ils étaient répartis à l'extérieur du camp. Je ne sais pas
2 s'ils étaient à l'intérieur, mais, moi, je les voyais dans la zone des *dog adaki*, à la limite
3 du camp.

4 Q. [14:45:39] Vous rappelez-vous s'il y avait une autre caserne militaire aux abords
5 d'Abok ou près d'Abok ? Vous avez parlé de Lalogi, mais est-ce que vous vous
6 rappelleriez d'autres endroits qui auraient abrité une caserne ?

7 R. [14:45:58] La caserne la plus proche d'Abok, en dehors des deux dont nous venons
8 de parler, était la caserne de Lalogi. Il y avait une grande caserne à Lalogi qui n'était
9 pas loin d'Abok, c'est la seule dont j'ai le souvenir.

10 Q. [14:46:21] Quelle est la distance qui sépare Lalogi d'Abok, si vous la connaissez ?

11 R. [14:46:31] J'aurais quelques difficultés à estimer cette distance, car, aujourd'hui, de
12 nouvelles routes ont été construites, et donc, j'ai un peu de mal à déterminer
13 exactement cette distance à l'époque.

14 Q. [14:47:09] Et s'agissant d'Opit, est-ce que vous savez s'il y avait une caserne à
15 Opit ?

16 R. [14:47:18] À mon avis, Opit devait être à peu près à 7 miles d'Abok, mais ce n'est
17 pas une distance exacte, seulement une estimation de ma part.

18 Q. [14:47:45] Est-ce que vous vous rappelez s'il y avait une caserne à Ngai ?

19 R. [14:47:55] Oui, je m'en souviens.

20 Q. [14:48:17] Et est-ce que, dans votre souvenir, il y avait une caserne à Tee Okic ?

21 R. [14:48:27] Il y avait une caserne à Tee Okic, mais je suis jamais allé à l'endroit où se
22 trouvaient les soldats.

23 Q. [14:48:41] Vous venez d'estimer, à notre intention, la distance séparant Opit et
24 Abok, mais entre Ngai, Lalogi et Tee Okic, quel est le lieu qui, à votre avis, est le plus
25 proche d'Abok ?

26 R. [14:49:12] C'est Lalogi qui est situé le plus près de Abok.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [14:49:16] Maître Bridgman, je
28 ne crois pas qu'il nous faille nous concentrer exagérément sur des détails

1 géographiques, car, de toute façon, les réponses du témoin ne portent que sur des
2 estimations et il faudrait que ces distances soient mesurées exactement. Donc,
3 comme nous aimons à le répéter assez souvent, il doit y avoir des sources objectives
4 qui pourront nous donner toutes ces valeurs. Je pense que nous pouvons nous en
5 arrêter à ce renseignement concernant la présence ou non de casernes dans différents
6 villages.

7 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [14:50:05] Je vais passer à autre chose, Monsieur
8 le Président.

9 Q. [14:50:08] Monsieur le témoin, vous avez évoqué des rumeurs concernant la
10 présence des rebelles aux alentours du camp. Savez-vous si ces rumeurs sont
11 parvenues aux oreilles des soldats ?

12 R. [14:50:28] La plupart du temps, lorsqu'il y avait des rumeurs, il apparaissait
13 évident que ces rumeurs parvenaient à la connaissance de l'armée.

14 Q. [14:50:54] Vous rappelez-vous à peu près à quelle heure vous avez entendu, pour
15 la première fois, les coups de feu dont vous avez parlé ? Autrement dit, à quelle
16 heure, à peu près, les rebelles ont commencé à attaquer le camp ?

17 R. [14:51:10] Eh bien, d'après mon estimation, il devait être à peu près 20 heures — à
18 peu près.

19 Q. [14:51:35] Je sais que toute cette période a créé beaucoup de stress chez vous, mais
20 je vous demande néanmoins si vous vous rappelez à peu près combien de temps
21 s'est écoulé entre le moment où vous avez entendu les premiers coups de feu et le
22 moment où vous avez entamé votre sortie du camp, ce qui donnerait la durée de
23 l'attaque ?

24 R. [14:52:02] Il a fallu du temps après les premiers coups de feu, et je dis qu'il a fallu
25 du camp... du temps, parce qu'il y a des coups de feu, puis une accalmie pendant un
26 certain temps, puis les coups de feu ont repris. Donc, il me serait difficile de vous
27 dire exactement à quelle heure les coups de feu ont cessé. Ils ont peut-être cessé
28 après l'arrivée des Mamba. Il devait être, je pense, 23 heures à ce moment-là, à peu

1 près. C'est l'heure à laquelle ils ont quitté le camp et ont été poursuivis par les
2 Mamba. Donc, on n'entendait plus que des coups de feu à l'arrière. Les gens étaient
3 déjà partis. Mais j'aurais du mal à vous donner une heure exacte.

4 Q. [14:53:22] Je vous demande de vous concentrer sur votre situation à vous,
5 personnellement. Combien de temps s'est-il écoulé, à votre avis, entre le moment où
6 vous avez entendu les premiers coups de feu et le moment où vous avez commencé
7 votre sortie du camp ?

8 R. [14:53:50] Par rapport au moment où nous sommes sortis du camp, j'estimerai
9 qu'il était *7 heures, à peu près, quand nous sommes sortis du camp. Les gens
10 circulaient dans tous les sens, et je dirais que l'armée est sortie du camp à peu près à
11 *7 heures, d'après mon estimation.

12 Q. [14:54:37] Monsieur le témoin, il me semble que nous ne nous comprenons pas
13 bien, je vais donc essayer encore une fois.

14 Je vous demanderais de vous concentrer sur l'heure à laquelle vous avez entendu les
15 premiers coups de feu. Vous avez déjà dit les avoir entendus vers 20 heures ; est-ce
16 que vous pensez qu'il vous a fallu une heure pour commencer à vous éloigner du
17 camp afin d'échapper aux rebelles ?

18 R. [14:55:14] C'est pour cela que j'ai dit qu'il s'était passé pas mal de temps, mais je
19 n'avais pas de montre, donc je ne pouvais pas savoir exactement à quelle heure les
20 gens sont partis. À quelle heure, exactement, nous avons quitté le camp et les coups
21 de feu ont cessé ; ça, je n'en sais rien. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas vous
22 répondre. Je n'avais pas de montre. Il y avait beaucoup de monde tout autour qui
23 circulait dans tous les sens, il y avait des coups de feu, il y avait les maisons en feu
24 un peu partout. Même la personne la plus intelligente serait perdue et ne saurait pas
25 répondre ; eh bien, c'est mon cas.

26 Q. [14:56:07] Quand vous étiez encore dans le camp, est-ce que vous vous rappelez
27 avoir vu des soldats du gouvernement ?

28 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS : [14:56:21] Note de l'interprète : (*inaudible*)

1 réponse précédente, remplacer « 7 heures du matin » par « 7 heures ».

2 R. [14:56:33] Au moment où les coups de feu se produisaient, je n'ai pas vu de
3 soldats gouvernemental (*phon.*). J'ai simplement entendu leurs voix, à un certain
4 moment, lorsqu'ils donnaient l'ordre aux civils de sortir de chez eux et de prendre la
5 fuite en courant. C'est la seule chose que j'ai faite, j'ai entendu des voix, mais je ne
6 saurais... je ne pourrais pas dire que j'ai vu des soldats pendant cette nuit-là. Ça, non.

7 Q. [14:57:12] Vous venez de dire aux juges de la Chambre que les coups de feu, les
8 tirs se sont poursuivis et que les Mamba ont fini par arriver. Est-ce que vous vous
9 rappelez si des coups de feu auraient pu vous atteindre, des coups de feu tirés par
10 les Mamba ?

11 R. [14:58:03] Lorsque les Mamba sont arrivés, la population avait quitté le camp, elle
12 était partie, et les Mamba étaient à une certaine distance. Ils tiraient vers le haut, vers
13 les gens qui avaient pris la fuite, mais, à ce moment-là, les gens étaient déjà loin et les
14 Mamba n'avaient aucun moyen de les atteindre.

15 Q. [14:58:47] Vous avez déjà parlé assez en détail des tirs ; moi, j'ai encore une
16 question à vous poser à ce sujet.

17 Vous avez déclaré que l'un des rebelles qui est entré dans votre maison portait un
18 fusil ; est-ce que vous vous rappelez avoir vu cette personne tirer pour répliquer aux
19 tirs des soldats gouvernementaux — donc, tirer sur eux pour répliquer à leurs tirs ?

20 R. [14:59:31] L'homme qui portait un fusil et qui est entré dans la maison n'a tiré sur
21 rien du tout, depuis l'intérieur de la maison. Il est sorti en portant toujours son fusil,
22 mais sans avoir tiré sur quoi que ce soit. Il n'a tiré sur rien, tant qu'il était à
23 l'intérieur. C'est ce que j'ai vu.

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [14:59:57]

25 Q. [14:59:58] Est-ce que lui ou, peut-être, d'autres soldats qui vous ont capturés,
26 est-ce qu'ils ont essuyé des tirs lorsqu'ils sont sortis de la maison ?

27 R. [15:00:12] Au moment où nous sommes sortis, nous avons vu que des coups de
28 feu étaient tirés un peu partout dans le camp, on entendait des coups de feu partout.

- 1 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:00:31] Madame... Maître
2 Bridgman, vous pouvez poursuivre.
- 3 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:00:00] *Thank you.*
- 4 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : (*Début de l'intervention non*
5 *interprétée*)... Voilà. Je crois que j'ai changé de canal. Ça va... Ça va mieux ? Oui ?
6 Est-ce que... J'ai changé de canal. Est-ce que... Est-ce que vous m'entendez toujours
7 ou est-ce que les...
- 8 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS : [15:01:13] Veuillez nous excuser. Merci,
9 Monsieur le Président.
- 10 Veuillez vous excuser, Monsieur le Président.
- 11 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:01:34] J'ai oublié ma question avec tout cela.
- 12 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:01:38] Eh bien, nous
13 comprenons tout à fait, Maître Bridgman.
- 14 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:01:48]
- 15 Q. [15:01:49] Monsieur Amodo, pendant la période où vous vous trouviez avec les
16 rebelles, avez-vous... vous souvenez-vous les avoir vus tirer avec leurs armes,
17 « ceux » qu'ils portaient ?
- 18 R. [15:02:07] (*Intervention non interprétée*)
- 19 Q. [15:02:57] (*Intervention non interprétée*)
- 20 R. [15:03:27] Il y avait des bébés dans... chez mes voisins, la maison qui se trouvait
21 derrière ma cuisine. Les gens ont fui et ont laissé ces enfants à cet endroit. Les
22 enfants ont été... On est venu chercher les enfants, on les a emmenés dans la cuisine à
23 côté de la maison où je dormais. Cette nuit-là, ils n'ont pas enlevé d'enfants. Je n'ai
24 pas vu de bébés être emportés, être emmenés cette nuit-là.
- 25 Q. [15:04:20] Vous nous avez dit qu'à un moment donné, les personnes qui avaient
26 été enlevées avaient été divisées en petites groupes ; est-ce que vous êtes resté au
27 sein du même groupe avec Oper ?
- 28 R. [15:04:36] Est-ce que vous pourriez répéter votre question, s'il vous plaît ?

1 Q. [15:04:53] Lorsque vous avez été séparés, est-ce que vous vous souvenez si vous
2 êtes resté au sein du même groupe que Oper ?

3 R. [15:05:05] Oui, je... je comprends, je comprends votre question maintenant.

4 Nous ne sommes pas restés dans le même groupe avec Robson Oper. Le groupe avec
5 Robson Oper était devant ; moi, j'étais dernière. C'est comme ça que nous nous
6 sommes déplacés.

7 Q. [15:05:40] Vous avez parlé d'Akite Gwerina qui avait été battue ; est-ce que vous
8 vous souvenez qui vous a parlé du fait qu'elle avait été frappée ?

9 R. [15:05:58] Lorsque Gwerina marchait, d'après ce dont je me souviens, elle a été...
10 enfin, je me souviens qu'elle a été frappée, elle a été frappée, en chemin. Mais j'ai
11 appris qu'elle avait... que Gwerina avait été frappée lorsque je suis revenu à la
12 maison.

13 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:06:37]

14 Q. [15:06:38] Et comment est-ce que vous avez appris qu'elle avait été battue lorsque
15 vous êtes revenu à la maison ?

16 R. [15:06:45] Elle n'a pas été emmenée très loin, elle n'a marché que sur une petite
17 distance, et puis, ensuite, ils l'ont renvoyée. Lorsque nous sommes revenus, nous
18 étions à Tee Boke, on nous a dit : « Vous savez, vous qui... les... les... ceux qui sont
19 allés devant, eh bien, vous avez manqué ce passage à tabac parce qu'elle a été
20 frappée... Gwerina a été frappée en chemin. Les gens... Ce sont les gens qui sont
21 revenus qui m'ont informé lorsque nous étions à Tee Boke.

22 Q. [15:07:48] Est-ce que vous avez parlé avec elle, avec Gwerina ?

23 R. [15:07:52] Lorsque j'étais dans la brousse, non, je n'ai pas parlé à Gwerina.

24 Q. [15:07:56] Et un peu plus tard ?

25 R. [15:07:59] Je lui ai parlé plus tard, lorsque je suis revenu, lorsque j'avais déjà été
26 soigné. C'est à ce moment-là que j'ai eu la possibilité de lui parler, parce que nous
27 habitons l'un à côté de l'autre.

28 Q. [15:08:20] Et est-ce que vous avez parlé avec elle du moment où elle a été

1 frappée ?

2 R. [15:08:27] Nous avons discuté d'un certain nombre de choses. Nous avons parlé de
3 l'attaque sur le camp, des enlèvements, comment les gens étaient passés à tabac.
4 C'est le genre de choses qu'elle me disait. Elle me disait ce qui s'était passé, lorsque
5 nous... nous discussions, nous discussions de ce qui s'était passé au camp.

6 Q. [15:09:03] Mais est-ce que vous... elle vous a spécifiquement raconté le fait qu'elle
7 avait été battue ?

8 R. [15:09:10] Lorsqu'on discute avec quelqu'un, il disait qu'elle avait été... ils l'ont
9 enlevée, ils l'ont emmenée. Elle était faible, elle avait la lèpre, la... ses jambes étaient
10 abîmées. Donc, elle a été frappée, elle a été frappée. Elle était encore plus faible. Elle
11 ne savait pas, elle a perdu conscience. Elle ne sait pas à quel moment elle a repris
12 conscience.

13 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:10:06] Merci.

14 Je pense que nous pouvons passer à autre chose.

15 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:10:10]

16 Q. [15:10:11] Lorsque vous avez discuté de... du meurtre d'Akello Evelyn, est-ce que
17 vous savez qui vous a parlé de ce meurtre d'Akello Evelyn ?

18 R. [15:10:25] D'après ce que je me souviens, il y avait un jeune garçon, un garçon qui
19 s'appelait Oringa James, c'est lui qui m'en a parlé. Il m'a dit : « C'était votre sœur,
20 votre sœur, c'est ce qui est... c'est ce qui lui est arrivé. Elle a été tuée. » C'est comme
21 ça que je l'ai appris.

22 Q. [15:11:16] Et c'est le même Oringa qui vous a parlé de Kalalang et de Dominic
23 comme étant les responsables de l'attaque ; c'est bien cela ?

24 R. [15:11:34] Oui, oui, c'est le même Oringa.

25 Q. [15:11:57] Et c'est le même Oringa que vous avez rencontré, ensuite, à Min Jal,
26 n'est-ce pas, à la caserne de Min Jal ?

27 R. [15:12:14] Oui, effectivement, c'est bien cela.

28 Q. [15:12:18] Est-ce que vous vous souvenez si Oringa vous a trouvé à la caserne de

1 Min Jal ou bien est-ce que c'est vous qui l'avez retrouvé à cet endroit ?

2 R. [15:12:36] Le matin, lorsque nous étions à Min Jal, il m'a retrouvé, mais je... j'y
3 étais avant lui, j'y suis arrivé avant lui. Il... Il est arrivé après, il a été amené par des
4 soldats.

5 Q. [15:13:28] Et à Min Jal, est-ce que vous avez passé la nuit avec Oringa ou bien
6 est-ce que vous avez passé la nuit dans des locaux séparés ?

7 R. [15:13:48] Lorsque nous nous trouvions à Min Jal, j'ai dormi tout seul, cette nuit-là,
8 et Oringa a été amenée le matin.

9 Q. [15:14:22] (*Intervention non interprétée*)

10 R. [15:14:36] (*Intervention non interprétée*)

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:14:43] (*Intervention non*
12 *interprétée*)

13 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:14:47] (*Intervention non interprétée*).

14 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:14:49] (*Intervention non*
15 *interprétée*)

16 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:14:56] *Thank you, Mister President.*

17 Q. [15:15:04] (*Intervention non interprétée*)

18 R. [15:15:30] (*Intervention non interprétée*)

19 Q. [15:16:34] Est-ce que Oringa vous a dit également qu'il avait participé au meurtre
20 d'Evelyn ou est-ce qu'il l'avait vue de ses propres yeux ?

21 R. [15:17:01] J'ai appris la mort d'Evelyn parce que j'ai posé la question. Je ne sais pas
22 s'il y a... s'il l'a vu de ses propres yeux. Je ne lui ai pas demandé de détails sur la
23 manière dont il l'avait appris.

24 M^{me} BRIDGMAN (interprétation) : [15:17:48] Merci, Monsieur Amodo, pour votre
25 patience.

26 Je n'ai personnellement pas d'autres questions, mais M^e Ayena aura peut-être
27 d'autres questions à poser.

28 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:17:59] Bien entendu, Maître

1 Ayena, mais je pense que M^e Bridgman a déjà posé de très nombreuses questions.
2 Mais enfin, voyons si vous avez d'autres domaines à explorer, Maître Ayena. Je vous
3 en prie.

4 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:18:16] Merci, Monsieur le Président, de
5 m'y autoriser. Merci, Messieurs les juges.

6 Q. [15:18:25] Monsieur Amodo, je voudrais tout d'abord vous remercier d'être
7 présent ici pour nous raconter l'histoire... l'histoire de notre peuple et de ses
8 difficultés. Comme vous le voyez, dans cette Cour, nous sommes divisés en
9 trois groupes différents. Vous avez le privilège de jouer deux rôles en même temps.

10 M^e HIRST (interprétation) : [15:18:59] Je suis désolée d'interrompre, je... j'anticipe
11 peut-être sur ce que mon honorable collègue va dire, je... suis consciente des
12 différents statuts que ce témoin remplit, mais je ne crois pas que cela doit faire partie
13 de.... du compte rendu public.

14 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:19:29] J'aurais aussi
15 interrompu M^e Ayena.

16 Vous devez poser une question et non pas faire une déclaration. Posez des questions
17 au témoin. Ne faites pas de déclaration.

18 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:19:40] C'était un préambule.

19 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:19:43] Oui, oui, je sais, et je
20 vous... je vous aurais interrompu. Je vous invite à poser une question.

21 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:19:55] Très bien.

22 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:19:57] Je ne vous ai pas
23 interrompu précédemment, mais j'évoque cette question maintenant. Je n'interviens
24 pas normalement, mais c'est à vous de respecter les règles et de respecter également
25 le témoin que nous avons devant nous.

26 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:20:24] Pas de nouvelles déclarations.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:20:29] Je pense que... Je
28 pense qu'il l'a bien compris en tant que témoin.

1 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:20:31] C'est simplement un angle que je
2 voulais aborder.

3 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:20:35] Eh bien, allez-y.

4 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:20:37] Ce que je voulais dire, c'est que...
5 il faut apprécier le fait que les gens ne viennent pas ici nécessairement pour accuser
6 l'un ou l'autre ou pour faire en sorte que quelqu'un soit condamné. Le rôle du
7 peuple, ici, est de venir dire la vérité, et je voulais le remercier pour faire cela, venir
8 dire la vérité. C'est mon rôle. Et c'est aussi la raison pour laquelle je disais cela. Je
9 pense qu'il faut le dire ici, parce qu'il y a un programme de diffusion vers l'extérieur,
10 et qui s'adresse à l'opinion publique. Nous sommes ici pour représenter la Défense,
11 et je pense qu'il est bon qu'un témoin comme celui-ci comprenne qu'il est ici pour
12 aider la Cour à arriver à la bonne décision.

13 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:21:34] Très bien. Merci
14 beaucoup pour cette intervention, Maître Ayena. Maintenant, posez votre question,
15 s'il vous plaît.

16 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:21:42]

17 Q. [15:21:44] Monsieur Amodo, vous n'avez été dans la brousse qu'une seule nuit ;
18 c'est bien cela ?

19 R. [15:21:54] Oui, effectivement.

20 Q. [15:21:59] Est-ce qu'on vous a dit pour quelle raison il fallait vous emmener à Ter-
21 Boke, après seulement avoir passé une nuit dans... dans la brousse ?

22 R. [15:22:20] J'ai été entre les mains des soldats du gouvernement, enfin, je me...
23 (*L'interprète se corrige*) J'étais en fait entre les mains des rebelles cette nuit-là. Et cette
24 nuit-là, j'ai subi beaucoup de choses. J'ai... ça n'a pas été une nuit facile, j'ai
25 beaucoup souffert. J'ai dû marcher de très longues distances pieds nus, sans
26 chemise. Je pense que cette nuit, j'ai vraiment subi beaucoup, beaucoup de choses.
27 C'était une expérience que cette nuit.

28 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:23:10] Eh bien, je pense que

1 vous pouvez faire une autre tentative. Je pense que c'est très intéressant.

2 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:23:16] Très bien.

3 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:23:20] Vous pourriez
4 insister ici un petit peu.

5 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:23:24]

6 Q. [15:23:24] Monsieur Amodo, les... la raison pour laquelle les personnes étaient
7 emmenées à ces centres de réhabilitation, eh bien, c'était pour donner aux gens un
8 soutien psychologique et autres, et normalement, normalement, c'était réservé à
9 ceux qui avaient passé longtemps dans la brousse. C'est pourquoi nous disons que...
10 enfin, c'est pourquoi nous, nous essayons de comprendre pour quelle raison vous
11 avez été emmené là-bas, alors que vous n'avez passé dans la brousse qu'une seule
12 nuit.

13 R. [15:24:10] Je ne sais pas. C'est quelque chose que je ne sais pas. Cette décision a été
14 prise par ceux qui sont revenus, ceux qui ont été blessés (*phon.*), si vous avez eu des
15 blessures, si vous avez subi des... des choses difficiles pendant la nuit, la nuit où
16 vous étiez entre les mains des rebelles. Parce que j'ai été enlevé le mardi et je suis
17 arrivé à Ter-Boke le samedi. Et je crois que c'était à cause de toutes les souffrances de
18 toutes les... tout ce que j'ai subi pendant... pendant que j'étais dans la brousse. Je ne
19 peux pas mentir. Je ne peux pas dire que j'ai subi cette expérience, si ça n'est pas
20 vrai.

21 Q. [15:25:24] Merci, Monsieur Amodo.

22 Vous avez parlé à la Cour de ce groupe Boyokai (*phon.*). Vous avez déclaré que cinq
23 d'entre vous avaient été enlevés. Et vous dites que deux des personnes enlevées sont
24 restées dans la brousse avec les Bojokech. Est-ce qu'ils sont jamais revenus ?

25 R. [15:26:09] Les deux personnes qui ont été enlevées par Bojokech, je ne sais pas si
26 ces deux personnes sont revenues. Je ne sais pas si elles sont revenues parce que
27 nous, nous sommes revenus. Je ne sais pas s'ils sont revenus ou bien s'ils sont encore
28 avec Bojokech.

1 Q. [15:26:37] Et ces garçons, est-ce qu'ils ont été enlevés à Abok, également ?

2 R. [15:26:52] Pourriez-vous répéter votre question, je vous prie ?

3 R. [15:27:05] Oui, tout à fait, Monsieur Amodo.

4 Les deux personnes qui ont été enlevées en même temps que vous à Abok, je parle
5 des deux jeunes garçons qui ont été enlevés en même temps que vous et sont restés
6 dans la brousse, est-ce qu'ils sont toujours avec Bojokech ?

7 R. [15:27:32] Non, ils n'ont pas été enlevés... ils n'étaient pas originaires d'Abok. Ils
8 sont arrivés en même temps que le groupe qui venait de la zone de Ngai, c'est de là
9 qu'ils sont arrivés.

10 Q. [15:27:50] Et vous n'avez pas appris quel était leur nom ?

11 R. [15:27:53] Non, je n'ai rien demandé.

12 Q. [15:27:55] Vous avez parlé du meurtre de votre sœur... cousine, Evelyn. Et vous
13 avez dit que vous l'aviez appris, ce meurtre, de la bouche de l'homme qui répondait
14 au nom d'Oringa. Alors, si je vous ai bien compris, Monsieur Amodo, Evelyn avait
15 été séparée de vous, elle avait été transférée dans un autre groupe. Et est-ce qu'il
16 vous est arrivé de vous... de parler avec quelqu'un qui faisait partie du même
17 groupe qu'Evelyn de façon à déterminer exactement dans quelles conditions elle
18 avait été tuée ?

19 R. [15:28:48] C'est un sujet sur lequel je n'ai fait aucune recherche sur le moment,
20 dans l'immédiat, la façon dont Evelyn avait été tuée.

21 Q. [15:29:05] Très bien.

22 Monsieur Amodo, j'aimerais à présent vous demander d'apporter votre aide à la
23 Chambre en aidant les juges à mieux comprendre les coups de feu qui ont été
24 entendus cette nuit-là. Alors, vous étiez à ce moment-là dans un groupe de soldats
25 de l'ARS, et il s'agissait des soldats de l'ARS qui vous avaient enlevé ; certains
26 d'entre eux portaient un fusil. Vous avez dit aux juges de la Chambre que vous
27 n'avez pas pu les voir, les distinguer clairement et que vous ne connaissiez pas leurs
28 noms. Mais est-ce que vous avez entendu l'armement de leur fusil, l'enlèvement de

1 la sécurité, le tir qui était réalisé grâce à leur fusil, pendant ce temps que vous avez
2 passé à l'intérieur du camp ?

3 R. [15:30:24] Eh bien, sur la base de ce que j'ai pu observer, au début, j'étais à
4 l'intérieur de la maison, mais je vous ai dit qu'ils sont arrivés à l'intérieur de ma
5 maison et qu'ils portaient un fusil. Et quand nous nous sommes retrouvés à
6 l'extérieur, les armements de fusil et les tirs dus à des fusils, ce sont des choses que
7 j'ai entendues, car cela ne se produisait pas uniquement juste à côté de moi, mais un
8 peu partout dans le camp. Ces bruits-là ne s'entendaient pas uniquement à côté de
9 moi, tout près de moi.

10 Q. [15:31:08] Encore une question de ma part. Il y avait donc deux lieux qui
11 abritaient une caserne. L'un de ces lieux était dans la partie occidentale du camp et
12 l'autre dans la partie orientale du camp. Alors, la caserne qui se trouvait à l'ouest
13 était sur le chemin qui sépare ou qui relie (*correction de l'interprète*) (*inaudible*) Ngai à
14 Abok. Cette caserne-là était proche de votre maison, et l'autre se trouvait sur le
15 chemin qui mène à Bar-Rio et à Otwal. Est-ce que vous pourriez dire aux juges si les
16 soldats qui étaient stationnés dans ces deux casernes ont tiré sur les rebelles lorsque
17 les rebelles ont attaqué ?

18 R. [15:32:20] Eh bien, j'ai dit que lorsque les coups de feu ont commencé, j'étais
19 encore à l'intérieur de la maison. Et j'ai entendu des coups de feu provenant de la
20 caserne n° 1, mais en fait, il m'était très difficile de déterminer si « elles » venaient de
21 la caserne n° 1 ou de la caserne n° 2, parce que le chaos le plus complet régnait dans
22 le camp, il y avait des coups de feu qui étaient tirés un peu partout, les gens
23 couraient dans tous les sens, donc il était très difficile de savoir si les coups de feu
24 provenaient de la caserne n° 1 ou de la caserne n° 2.

25 Q. [15:33:02] Eh bien, ceci risque de poser quelques difficultés... (*correction de*
26 *l'interprète*) ceci pouvait être un peu difficile, vu les circonstances dans lesquelles
27 vous vous trouviez, mais ce qui vous est demandé maintenant, c'est vraiment de
28 vous concentrer pour essayer d'aider les juges à mieux comprendre.

1 Ces coups de feu qui étaient tirés étaient-ils dirigé vers les soldats ou vers les civils ?

2 R. [15:33:35] Eh bien, d'après ce que j'ai réussi à comprendre, quand ces gens-là sont
3 arrivés de l'ouest, ils ont d'abord pris le chemin de la caserne, et il s'agissait de la
4 caserne n° 1. Donc, les rebelles ont d'abord attaqué les soldats avant d'entrer dans le
5 camp. Ils ont donc débuté leur attaque par les militaires, par la caserne, avant se
6 diriger vers le camp.

7 Q. [15:34:20] Peut-être ne savez-vous pas que les casernes (*phon.*) qui étaient
8 stationnés dans la caserne n° 2, la nouvelle caserne, quand ils ont entendu les coups
9 de feu provenant de l'autre côté du camp, vous ne savez peut-être pas s'ils ont
10 commencé à tirer également, ou est-ce que vous le savez ?

11 R. [15:34:45] D'après ce que j'ai pu comprendre... et, moi, je n'ai pas demandé aux
12 soldats comment ils ont tiré en utilisant leur fusil, mais j'ai entendu les coups de feu
13 et je ne sais pas exactement où tout a démarré.

14 Q. [15:35:04] Mais, Monsieur Amodo, lorsque nous opposons le camp et la caserne
15 dans nos échanges oraux — c'est bien ce que nous faisons, n'est-ce pas... et je vous
16 demanderais d'apporter votre concours aux juges de la Chambre pour les aider à
17 mieux comprendre ce que vous entendez par « camp IDP ». Vous avez parlé du
18 centre de négoce d'Abok. Quel est... Quelle est la partie de ce centre de négoce qui
19 était réservée au camp IDP exactement ?

20 R. [15:35:51] Le camp, en tout cas la majeure partie du camp, qui était, donc, habitée
21 se trouvait aux abords d'Iceme. C'est la zone qui était la plus peuplée. Je parle donc
22 de la partie Iceme du camp. Mais la partie du camp qui jouxtait ou qui se trouvait
23 davantage du côté de Lalogi était moins peuplée. Les rebelles sont arrivés depuis la
24 direction de la partie la plus peuplée du camp.

25 Q. [15:36:42] Oui.

26 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:36:42] Donc, d'après ce que
27 vient de dire le témoin, ils seraient arrivés de la direction de l'ancienne caserne.

28 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:36:54] Oui, de l'ouest.

1 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:36:57] Oui.

2 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:36:59]

3 Q. [15:37:00] Eh bien, maintenant, pouvez-vous dire aux juges si, à l'époque où les
4 rebelles ont attaqué l'UPDF et les forces auxiliaires de l'UPDF, les LDU, qui se
5 trouvaient également à l'intérieur de la caserne, est-ce qu'à ce moment-là vous saviez
6 si ces soldats et ces auxiliaires se trouvaient à l'intérieur de la caserne ou si, peut-être,
7 ils n'auraient été envoyés... ils auraient été envoyés (*correction de l'interprète*)
8 participer à une mission ponctuelle quelque part ?

9 R. [15:37:47] Dans la soirée, aux environs de 20 heures, d'après ce que j'ai pu voir, les
10 soldats étaient tous dans leur propres tranchées.

11 Q. [15:37:59] Est-ce que vous savez si certains d'entre eux avaient été chargés de
12 dresser une embuscade sur la base d'informations qu'ils auraient reçues selon
13 lesquelles les rebelles allaient lancer une attaque imminente ? Est-ce qu'ils auraient
14 été envoyés quelque part pour dresser cette embuscade ?

15 R. [15:38:35] Eh bien, puisqu'il existait, comme je vous l'ai dit précédemment, une
16 espèce de coordination entre les civils et les soldats, lorsque des informations ou des
17 rumeurs se mettaient à circuler, ces informations étaient connues par la population
18 civile, tout comme elles l'étaient par l'armée.

19 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:38:59] Je pense que ceci ne
20 mène nulle part, à mon avis.

21 M^e AYENA ODONGO (interprétation) : [15:39:05] Eh bien, je pense que ce sera tout,
22 Monsieur Amodo. Je vous remercie pour votre présence et je vous prie d'adresser
23 mes amitiés à la population chez nous. Je vous remercie.

24 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:39:18] Merci, Maître
25 Ayena.

26 Monsieur Amodo, j'aimerais vous dire quelques mots. Ceci met un point final à
27 votre déposition. Au nom des juges de la Chambre, je tiens à vous remercier d'avoir
28 pris la décision de faire ce long voyage jusqu'à la Cour pénale, si éloignée de votre

1 domicile. Nous tenons à vous remercier d'avoir apporté votre concours à la présente
2 Chambre dans l'établissement de la vérité et vous souhaitons un bon voyage de
3 retour.

4 LE TÉMOIN (interprétation) : [15:39:47] Je vous remercie. Merci beaucoup. Je prie
5 Dieu pour que la Chambre puisse poursuivre son travail à la recherche de la justice...
6 pour l'avènement de la justice.

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [15:40:01] Merci beaucoup,
8 Monsieur Amodo.

9 Le témoin suivant est P-0339. Donc, nous suspendons l'audience pour aujourd'hui et
10 reprenons demain à 9 h30.

11 Mme L'HUISSIER : [15:40:16] Veuillez vous lever
12 (L'audience est levée à 15 h 40)

13 RAPPORT DE CORRECTIONS

14 Sur note de l'interprète durant l'audience :

15 *Page 19 ligne 3 et Page 21 ligne 4

16 « Akere Gwerina » est corrigé par « Akite Gwerina »

17 *Page 56, lignes 9 et 11:

18 « 7 heures du matin » est corrigé par « 7 heures »